

Guillaume Kosmicki

Enseignant-conférencier en musicologie

CATALOGUE DES CONFÉRENCES ET FORMATIONS

ANNÉE UNIVERSITAIRE 2018 - 2019



Table des matières

CONTACT.....	4
BIOGRAPHIE	5
REFERENCES	6
CONFERENCES.....	9
Lectures d'œuvres	10
La musique sacrée au Moyen-Âge	12
L'ars nova ou la première Renaissance.....	13
La musique de la Renaissance	14
La musique espagnole du Siècle d'Or.....	15
Dans l'intimité des cours anglaises.....	16
Histoire de l'opéra	17
Les genres et les formes de la musique	21
Antonio Vivaldi.....	22
Georg Philipp Telemann.....	23
Jean-Philippe Rameau	24
Petit voyage autour du <i>Clavier bien tempéré</i> de Bach.....	25
Ludwig van Beethoven.....	26
Schubert, Chopin, Schumann, Berlioz, Liszt.....	27
Franz Schubert.....	28
Les Lieder de Schubert	29
Felix Mendelssohn-Bartholdy	30
Frédéric Chopin.....	31
Giuseppe Verdi.....	32
Giuseppe Verdi et Richard Wagner	33
Richard Wagner	34
Eduard Hanslick face à Wagner	35
Jacques Offenbach.....	36
Piotr Ilitch Tchaïkovski	36
La musique russe du Groupe des Cinq	38
Antonín Dvořák	39
Gustav Mahler.....	40
La musique française après 1850	40
Gabriel Fauré	42
Claude Debussy	43
Maurice Ravel	44
Erik Satie (1866-1925)	44
Giacomo Puccini.....	46
Les compositeurs espagnols du début du siècle	47
La guitare espagnole.....	48
La zarzuela	48
Les musiques savantes du XXe siècle	50
Les voies de la musique moderne (1890-1945).....	51
La musique à l'épreuve de la grande guerre	51
James Reese Europe	53
Igor Stravinski.....	54
La musique à l'épreuve de la Révolution russe	55
Dmitri Chostakovitch	56
Heitor Villa-Lobos	57

New York, XXe siècle : un panorama musical	58
Une petite histoire de la comédie musicale	59
Un voyage dans la musique contemporaine après 1945	60
György Ligeti	61
Karlheinz Stockhausen.....	62
Pierre Boulez (1925-2016)	63
Pierre Henry (1927-2017)	64
Arvo Pärt.....	65
Eliane Radigue	66
Les compositrices	67
Les compositrices du XIXe siècle	68
Petite histoire illustrée du jazz 1	69
Petite histoire illustrée du jazz 2	70
Rock & classique : un mariage fructueux	71
David Bowie	72
Prince.....	73
Petite histoire illustrée du hip-hop	74
Nouvelles technologies, nouvelles musiques au XXe siècle	75
Musique et révolution numérique	76
Les musiques électroniques	77
Free party	78

STAGES DE FORMATION PROFESSIONNELLE

79

Histoire de la musique savante occidentale	80
Histoire de l'opéra	84
Les musiques électroniques	87
Parler musique.....	88

ATELIERS

90

La musique du Moyen-Âge et de la Renaissance	91
La musique baroque	92
La musique de la période classique	93
La musique romantique	94
La musique du XXe siècle	95
Les musiques savantes à partir de 1945.....	96
Histoire de l'opéra	97
Le jazz.....	98
Histoire du rock.....	99



Contact

Guillaume Kosmicki

Keraudren d'en bas
56930 Pluméliau

Tel : 06 64 66 94 78

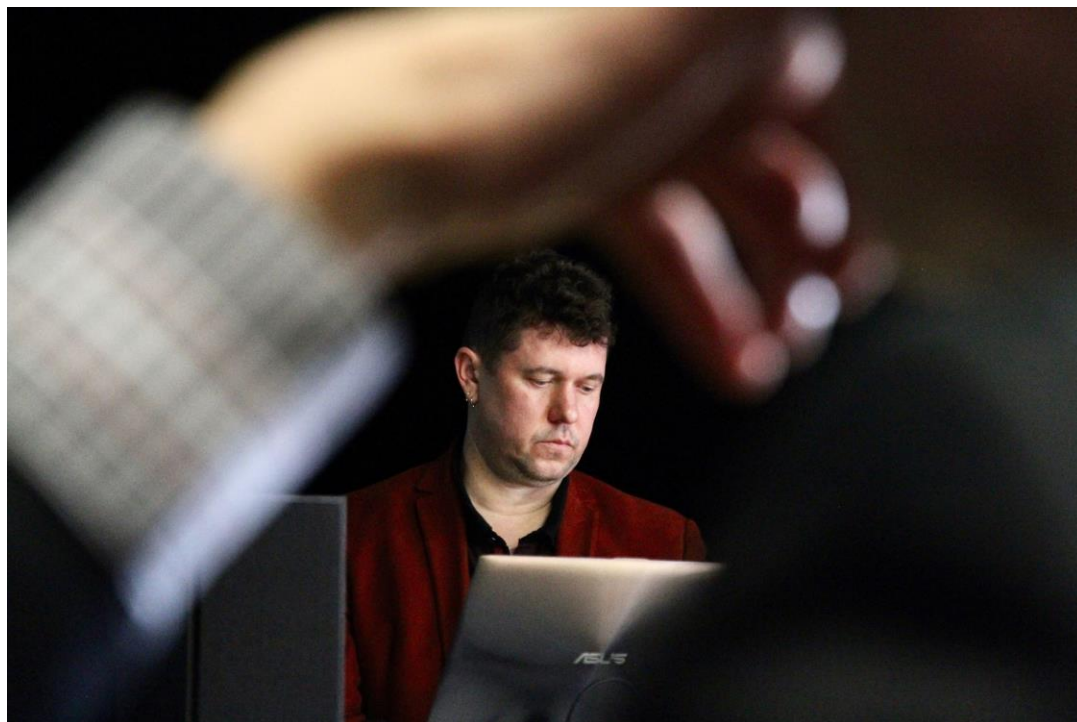
Mail : contact@guillaume-kosmicki.org

Site internet : <http://guillaume-kosmicki.org>

Entreprise individuelle

SIRET : 797 900 602 000 13

APE : 8552Z



Biographie



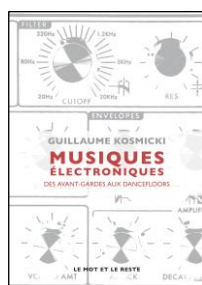
Le parcours singulier et les nombreux domaines de prédilection de **Guillaume Kosmicki** le rendent inclassable. Né en 1974, il a suivi des études de musicologie à l'université d'Aix-en-Provence (D.E.A.) et s'est spécialisé dans les musiques électroniques populaires et les raves, dont il a été en France un des premiers spécialistes à partir de 1995. Loin de rester cantonné à une unique spécialité, il a ouvert ses recherches vers de nombreuses autres voies, comme la musique classique, l'opéra, les musiques savantes du XXe siècle, le rock, le hip-hop ou le jazz, qu'il aborde fréquemment dans ses présentations.

Guillaume Kosmicki habite aujourd'hui en Bretagne. Depuis 1998, il est conférencier et intervient dans toute la France pour partager le fruit de ses recherches dans des contextes variés (festivals, médiathèques, salles de concert, facultés, universités du temps libre, conservatoires, etc.) ainsi que régulièrement dans de nombreux médias (France Musique, France Culture, France Inter, Arte...). Il anime régulièrement des stages de formation professionnelle pour les Bibliothèques Départementales de Prêt (B.D.P.), les Centres Nationaux de la Fonction Publique Territoriale (C.N.F.P.T.) et les conservatoires.

Guillaume Kosmicki a enseigné la musique assistée par ordinateur au Conservatoire d'Aix-en-Provence et à l'Université de Provence (licence), les méthodes d'enquête de terrain en sociologie de la musique (master de musicologie) et l'histoire des technologies musicales (licence Assistant de Production et d'Administration - Musiques Actuelles de l'Université Paul Verlaine de Metz). Il est invité dans plusieurs universités et participe régulièrement à des colloques universitaires.

À l'image de cet éclectisme dans ses centres d'intérêts, **Guillaume Kosmicki** est guitariste, violoniste et chanteur au sein du groupe Öko System de 1994 à 2010. Il pratique la musique électronique live sous le nom de Tournesol depuis 1997. Entre 2004 et 2006, il est engagé comme guitariste au sein du groupe Miss Helium. Il intègre l'Orchestre de chambre de Vannes au violon de 2010 à 2015. **Guillaume Kosmicki** est aujourd'hui musicien au sein de la troupe de théâtre Lune et l'autre.

Outre plus d'une dizaine d'articles sur les musiques électroniques et la co-direction d'un ouvrage sur le rap à Marseille, **Guillaume Kosmicki** a publié cinq livres chez Le mot et le reste (*Musiques électroniques : Des avant-gardes aux dance floors* ; 2009, *Free party: Une histoire, des histoires*, 2010 ; *Musiques savantes : De Debussy au mur de Berlin - 1882-1962 - tome 1*, 2012 ; *Musiques savantes : De Ligeti à la fin de la Guerre froide - 1963-2013 - tome 2*, 2014 ; *Musiques savantes : De John Zorn à la fin du monde, et après... 1990-2015 - tome 3*).



Références

Ils nous ont fait confiance (liste non exhaustive) :

Institutions, CNFPT, conservatoires, écoles de musique

- Cité de la musique, Marseille, 13
- Cité de la musique, Paris, 75
- Ministère Jeunesse et Sports
- Centre National de la Fonction Publique Territoriale (C.N.F.P.T. départements 31, 34, 57, 67, 69, 83)
- C.N.S.M.D.P. (Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris), 75
- Conservatoires de Barcelonnette, Boulogne-sur-Mer, Vannes, Lorient, Pontivy, Brest, Redon, Tulle, Aix-en-Provence
- Auditorium des Carmes, Vannes, 56
- Centre d'Information et d'Activité Musicales - CIAM, Bordeaux, 33
- Office Départemental d'Action Culturelle (O.D.A.C.), Annecy, 74
- Cercle Richard Wagner de Nantes, 44
- Société internationale de thérapie psychomotrice
- Musique et danse en Finistère, Quimper, 29
- Musique et danse en Loire Atlantique, 44
- Maison de l'Allemagne, Brest, 29
- Château d'Hardelot, Centre Culturel de l'Entente Cordiale, 62

Bibliothèques, médiathèques

- Bibliothèque Nationale de France (B.N.F.), Paris, 75
- Nombreuses Bibliothèques Départementales de Prêt (B.D.P. départements 04, 06, 08, 09, 12, 16, 18, 21, 22, 26, 29, 30, 31, 32, 38, 39, 42, 43, 47, 49, 50, 52, 53, 56, 62, 63, 65, 69, 70, 73-74, 77, 78, 80, 81, 84, 86, 88, 95)
- Nombreuses médiathèques (plus d'une soixantaine partout en France)

Universités du temps libre

- Nombreuses Universités du Temps Libre (U.T.L.) (plus d'une quarantaine, dont Lorient, Concarneau, Pontivy, Rennes, Quimper, Pont l'Abbé, Côte de Penthièvre, Brest, Châteaulin, Saint Renan, Landerneau, Morlaix, Fougères, Redon, Loudéac, Lanvollon, Guingamp, Saint-Brieuc)
- Université Tous Âges (U.T.A.) de Vannes, 56

Festivals

- Festival Electron, Genève, Suisse
- Festival « Les Musiques », GMEM, Marseille, 13
- Festival Nördik Impakt, Caen, 14
- Festival Panorama, Morlaix, 22
- Festival de musique ancienne de Lanvellec, 22
- Festival Art Rock, Saint-Brieuc, 22
- Festival La Voix, Quintin, 22
- Festival Voce Humana, Lannion, 22
- Festival Les Hivernautes, Quimper, 29
- Bouillants, 35

- L'Art dans les chapelles, 56
- Festival Les Indisciplinées, Lorient, 56
- Festival de Malguénac, 56
- Festival Jazz à Vannes, 56
- Festival Jazz en ville, Vannes, 56
- Festival Les Hivernales du Jazz, Vannes, 56
- Boulevard Sainte-Beuve, Rencontres de la critique et de la culture, Boulogne, 62
- Festival Tilt, Perpignan, 66
- Festival Musica, Strasbourg, 67
- Festival Tout Mulhouse lit, 68
- Salon du livre de Paris, 75
- Festival Les Fresques musicales de Fontainebleau, 77
- Festival Electrolyse, Albi, 81

Associations, entreprises

- A.B.F. (Association des Bibliothécaires de France)
- ACIM (Association pour la coopération des professionnels de l'information musicale)
- Association des Professeurs d'Éducation Musicale - APEMU
- Association Charleville Action Jazz, 08
- Association Opéra (Organisation, Promotion Et Réalisation Artistiques), Arles, 13
- Association Juxtapoz, Marseille, 13
- I.O.T. Records, Marseille, 13
- Association "Des Lendemains Qui Chantent", Tullés, 19
- Association VDL (Vidéo-thécaires, Discothécaires de la région Lyonnaise), Bourg-lès-Valence, 26
- Association Bénodet Accueil, 29
- Association Penn Ar Jazz, Brest, 29
- Hot Club Jazz'Iroise, 29
- Association Amitié Vanne-Espagne, 56
- Ensemble Bel Canto, Vannes, 56
- Orchestre de Chambre de Vannes, 56
- Association Pêle-mêle, Vannes, 56
- Association St Gildas village d'artistes, 56
- Association Le panier Badennois, Baden, 56
- Association Vent d'images, Quiberon, 56
- Association "Trastaroot", Parthenay, 79
- Association "Tandem", Toulon, 83
- Association Scènes de Rock en France, Coustelet-Maubec, 84
- Association L'Oreille est hardie, Poitiers, 86
- BNP Paribas Cardif, Comité d'entreprise, Nanterre, 92
- Société Armadale, Saint-Cloud, 92

Salles de concert, de spectacle, d'exposition

- Multiverso, Florence, Italie
- Le Daki Ling, Marseille, 13
- Le Cargö, Caen, 14
- Les Champs Libres, Rennes, 35
- L'Ubu, Rennes, 35
- Le Jardin Moderne, Rennes, 35
- Le Trempolino, Nantes, 44
- L'Olympic, Nantes, 44

- Le Théâtre, Scène nationale, Saint-Nazaire, 44
- Le VIP, Saint-Nazaire, 44
- CCAM-Scène nationale, Vandœuvre-lès-Nancy, 54
- L'Echovna, Vannes, 56
- L'Hybride, Lille, 59
- Centre musical Fleury Goutte d'Or-Barbara, Paris, 75
- 19 rue Paul Fort, Paris, 75
- Salle Diff'art, Parthenay, 79
- Le Confort Moderne, Poitiers, 86

Universités, laboratoires, associations universitaires

- Société Française d'Ethnomusicologie (S.F.E.)
- Laboratoire d'Etudes en Sciences des Arts (LESA) à l'Université de Lettres d'Aix-en-Provence, 13
- IDA (Institut du Développement Artistique), à l'Université de Lettres d'Aix-en-Provence, 13
- UFR lettre et arts de l'Université Paul Verlaine de Metz, 57
- CFCB Biblioauvergne (Centre Régional de Formation aux carrières de Bibliothécaire), Université Blaise Pascal, Clermont-Ferrand, 63
- EHESS, Paris, 75
- Département de musicologie de l'Université Paris 8
- CIREN, Centre Interdisciplinaire de Recherche sur l'Esthétique Numérique, Université Paris 8, 75
- Association Ethnomusika, Paris, 75
- CREM (Centre de Recherche en Ethnomusicologie), à la MAE (Maison Archéologie & Ethnologie), Nanterre, 92



Conférences

Avec une passion et un enthousiasme communicatifs, **Guillaume Kosmicki** propose des conférences musicologiques qui font voyager dans le temps et qui répondent aux attentes des néophytes comme des mélomanes avertis. Il s'attache à inscrire la musique et les œuvres dans leur contexte historique, social, économique et artistique.

Toutes ses conférences sur la musique reposent sur de nombreuses illustrations sonores commentées et analysées ainsi que sur des supports visuels. Elles ne nécessitent pas de connaissances musicales préalables de la part du public.

Guillaume Kosmicki accompagne les auditeurs dans leur découverte des sujets proposés avec des mots simples, en explicitant clairement les notions et en s'attachant à faire comprendre les musiques abordées.

Matériel : Le conférencier dispose de son propre ordinateur avec ses exemples sonores et visuels, qu'il faut relier au son et à l'image. Prévoir un système de sonorisation (avec éventuellement deux boîtiers directs pour éviter les parasites) et un vidéo-projecteur (câble VGA ou HDMI).



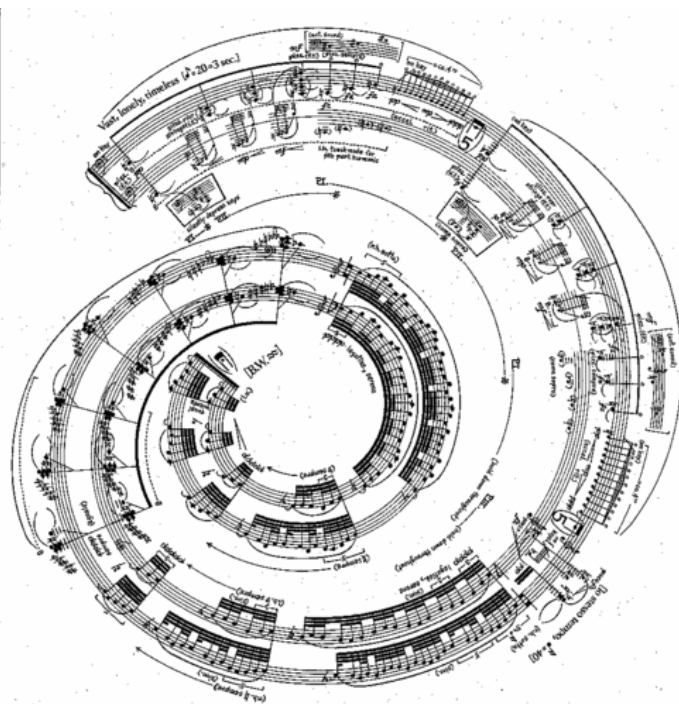
Lectures d'œuvres

Analyse d'une œuvre musicale resituée dans la biographie de son compositeur et dans son contexte historique, politique, social. Nombreuses œuvres tirées du répertoire du Moyen-Âge à nos jours. Autres œuvres à la demande.

Quelques exemples :

- *Messe de ND de Guillaume de Machaut* (ca. 1365)
- *La Bataille* de Clément Janequin (1521)
- Analyses de chansons écrites sur les poèmes des *Amours* de Ronsard (1552-1600)
- *Orfeo* de Claudio Monteverdi (1607)
- *Vespro della Beata Virgine* de Claudio Monteverdi (1610)
- *Le Combat de Tancrède et Clorinde* de Claudio Monteverdi (1638)
- *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* de Claudio Monteverdi (1640)
- *Le Couronnement de Poppée* de Claudio Monteverdi (1642)
- *Didon et Énée* d'Henri Purcell (1689)
- *King Arthur* d'Henri Purcell (1691)
- *Le Clavier bien tempéré* de Jean-Sébastien Bach (1722-1744)
- *Suites pour violoncelle seul* de Jean-Sébastien Bach (ca. 1725)
- *Passion selon Saint Matthieu* de Jean-Sébastien Bach (1729)
- *Hippolyte et Aricie* de Jean-Philippe Rameau (1733)
- *Les Indes galantes* de Jean-Philippe Rameau (1735)
- *Le Messie* de Georg Friedrich Haendel (1741)
- *Messe en Si mineur* de Jean-Sébastien Bach (1724-50)
- *Les Noces de Figaro* de Wolfgang Amadeus Mozart (1786)
- *Don Giovanni* de Wolfgang Amadeus Mozart (1787)
- *Così fan tutte* de Wolfgang Amadeus Mozart (1790)
- *La Flûte enchantée* de Wolfgang Amadeus Mozart (1791)
- *Requiem* de Wolfgang Amadeus Mozart (1791)
- *Symphonie « La Surprise » n° 94* de Joseph Haydn (1792)
- *La Création* de Joseph Haydn (1798)
- *Les Saisons* de Joseph Haydn (1801)
- *Symphonie n° 5* de Beethoven (1808)
- *Le Barbier de Séville* de Gioachino Rossini (1816)
- *Der Freischütz* de Carl Maria von Weber (1821)
- *Les Dernières Sonates pour piano* de Ludwig van Beethoven - morceaux choisis (1816-22)
- *9e Symphonie* de Ludwig van Beethoven (1824)
- *Quatuor La Jeune Fille et la Mort* de Franz Schubert (1824)
- *Quatuor à cordes n° 14* de Ludwig van Beethoven (1827)
- *Quintette à cordes* de Franz Schubert (1828)
- *Symphonie fantastique* d'Hector Berlioz (1830-32)
- *Carnaval* de Robert Schumann (1835)
- *Symphonie n° 4* de Robert Schumann (1842)
- *Tannhäuser* de Richard Wagner (1845)
- *Rigoletto* de Giuseppe Verdi (1851)
- *Le Trouvère* de Giuseppe Verdi (1853)
- *La Traviata* de Giuseppe Verdi (1853)
- *Les Pêcheurs de perles* de Georges Bizet (1863)
- *La Belle Hélène* de Jacques Offenbach (1864)
- *Tristan und Isolde* de Richard Wagner (1865)

- *La Vie parisienne* de Jacques Offenbach (1866)
- *Un Requiem allemand* de Johannes Brahms (1868)
- *Carmen* de Georges Bizet (1875)
- *Peer Gynt* d'Edward Grieg (1876)
- *Sérénade pour cordes* de Piotr Ilitch Tchaïkovski (1880)
- *Les Contes d'Hoffmann* de Jacques Offenbach (1880)
- *Requiem* de Gabriel Fauré (1888)
- *Tosca* de Giacomo Puccini (1900)
- *Pelléas et Mélisande* de Claude Debussy (1902)
- *Madame Butterfly* de Giacomo Puccini (1903)
- *Ma mère l'Oye* de Maurice Ravel (1908-1912)
- *Symphonie n°6* de Gustav Mahler (1903-04)
- *Elektra* de Richard Strauss (1909)
- *Le Sacre du printemps* d'Igor Stravinski (1913)
- *Une symphonie alpestre* de Richard Strauss (1911-15)
- *Les Tréteaux de Maître Pierre* de Manuel de Falla (1923)
- *L'Enfant et les Sortilèges* de Maurice Ravel (1925)
- *Peter Grimes* de Benjamin Britten (1945)
- *West Side Story* de Leonard Bernstein (1957)
- *Kind of Blue* de Miles Davis (1959)
- *A Love Supreme* de John Coltrane (1964)
- *Sinfonia* de Luciano Berio (1968)
- *Black Angels* de George Crumb (1970)
- *Partiels* de Gérard Grisey (1975)
- *Einstein on the Beach* de Philip Glass (1976)
- *Nixon in China* de John Adams (1987)
- *City life* de Steve Reich (1995)
- *Trois Sœurs* de Peter Eötvös (1997)



La musique sacrée au Moyen-Âge

Cette conférence s'intéresse à une période lointaine de notre histoire, s'étendant du IXe au XIVe siècles. La conception de la musique, considérée alors comme une science, y est très différente de la nôtre et s'appuie surtout sur les écrits de Boèce, qui s'inspire lui-même de théories issues de la Grèce ancienne (Pythagore et Platon principalement). La musique a pour fonction principale de reproduire, par la beauté de ses proportions, l'harmonie des sphères et la perfection divine.

Notre histoire débute avec la naissance de l'écriture et l'avènement du chant grégorien au IXe siècle, acte principalement politique qui permet de renforcer le pouvoir de la Papauté et celui de Charlemagne. Le Moyen-Âge, c'est aussi la naissance et le développement de l'écriture polyphonique, à la base de nombreux développements ultérieurs de notre musique savante occidentale. Elle retiendra notre attention par le degré de complexité qu'elle va progressivement atteindre (ars antiqua, ars nova, puis ars subtilior).



L'ars nova ou la première Renaissance

XIVe siècle

Lorsqu'au début du XIVe siècle le roi Philippe Le Bel dissout l'ordre des Templiers et s'oppose au pouvoir papal, le monde féodal et ses valeurs commencent à s'effriter. Par la suite, de graves fléaux s'abattent sur l'Europe, guerre de Cent ans, épidémie de peste noire, famine. C'est dans ce contexte de remise en question qu'apparaît une esthétique musicale révolutionnaire qualifiée d'« ars nova » par le traité éponyme de Philippe de Vitry (ca. 1320). Elle est marquée par la critique sociale et politique (*Roman de Fauvel*, 1314), par une remise en question de l'organisation rythmique, harmonique et polyphonique et par le développement considérable de la musique profane. La figure du compositeur Guillaume de Machaut (ca. 1300-1377), qui laisse entre autres la célèbre *Messe de Notre Dame* (ca. 1365), domine toute la période. Ce renouveau stylistique annonce l'émergence de la philosophie humaniste de la Renaissance.



La musique de la Renaissance

XVe - XVIe siècles

Durant tout le Moyen-Âge, la musique a été considérée comme une science du nombre. Elle avait pour tâche de reproduire par ses proportions l'harmonie des sphères et la perfection divine. Avec la Renaissance et le développement de la philosophie humaniste, l'Homme commence à s'intéresser à lui-même et au monde qui l'entoure et quitte cette vision de l'univers entièrement centrée sur l'image divine. Il oriente alors la musique vers les arts du langage et la rhétorique, qui lui permettent d'exprimer les différentes passions humaines. Descriptive, figurative, reposant sur de nombreuses figures évocatrices codées, la musique représente un monde à l'échelle de l'Homme et elle part à la recherche du naturel. Bientôt va naître l'opéra à la fin du XVIe siècle, fruit de ces recherches et consécration de cette orientation nouvelle, marquant le début de la période baroque.



La musique espagnole du Siècle d'Or

La période comprise entre le XVI^e siècle et la première moitié XVII^e siècle en Espagne est communément appelée « Siècle d'Or ». Cette époque fut d'une extraordinaire richesse sur le plan musical, tant dans le domaine instrumental que dans le répertoire vocal sacré et profane. Au XVI^e siècle, de grands maîtres ont largement contribué à son rayonnement : Victoria, Morales et Guerrero pour la polyphonie vocale, Cabezón pour le clavier, de nombreux compositeurs pour vihuela et pour guitare.



Dans l'intimité des cours anglaises

1595-1715

De la Renaissance au baroque, depuis l'ère Élisabéthaine jusqu'au Siècle des Lumières, cette conférence propose une plongée dans l'intimité de la musique des cours anglaises. Au fil d'une histoire agitée en conflits religieux et en révolutions, l'art musical se transforme en profondeur sous les plumes talentueuses de Byrd, Dowland, Gibbons, Blow, Purcell, Haendel.



Histoire de l'opéra

De la naissance à nos jours

Les quatre conférences qui suivent peuvent constituer un cycle ou être choisies indépendamment.

L'histoire de l'opéra commence au passage du XVII^e siècle. Ce genre éminemment politique consacre l'union du théâtre, de la poésie, de la musique, mais aussi de l'architecture, des décors, des costumes et des effets spéciaux. Il va connaître de nombreuses évolutions en rapport avec les changements sociaux et historiques des siècles qui se succèdent (montée des classes bourgeoises au XVIII^e siècle, popularisation croissante du genre au XIX^e siècle, profonds bouleversements du XX^e siècle) mais aussi au contact des différentes nations qui l'adoptent (Italie, France, Allemagne, Angleterre, pays slaves etc.).

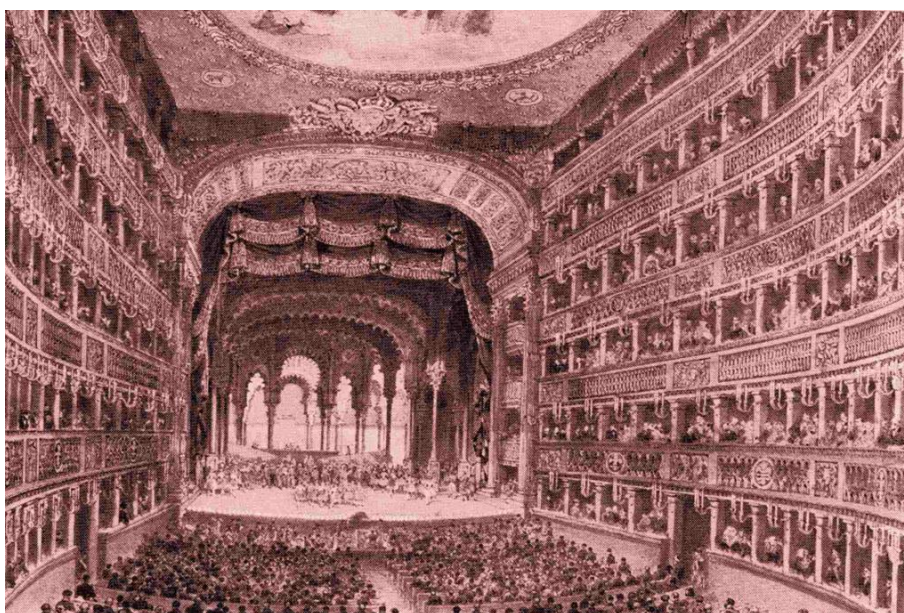
La naissance de l'opéra et l'opéra baroque (1580-1750)

Ce parcours débute à la fin du XVI^e siècle, alors que les musiciens partent à la recherche de la théâtralité. Les expériences de la Camerata dei' Bardi, qui se réunit à Florence à partir de 1576 pour réfléchir au moyen de renforcer l'impact expressif d'un texte, donnent naissance à l'opéra vers 1600. Avec la monodie accompagnée et le style récitatif, ses musiciens en posent les premiers jalons. Monteverdi, sur leurs traces, écrit *l'Orfeo* à Mantoue en 1607, le premier chef-d'œuvre du genre. Puis ce sont les villes de Venise et de Naples qui jouent à leur tour un rôle de grande importance. L'opéra italien envahit rapidement l'Europe, mais la France y résiste avant de proposer un modèle différent façonné par Lully dans la deuxième moitié du XVII^e siècle. L'Angleterre aussi propose une voie singulière avec le masque et le semi-opéra, qu'illustrent John Blow et Henry Purcell. Haendel et Rameau représenteront l'apogée de l'opéra baroque.



L'opéra classique (1750-1810)

Au XVIII^e siècle, avec la montée des classes bourgeoises, on oppose un nouveau modèle à l'*opera seria* et à la tragédie lyrique prisés par les élites nobles : l'*opera buffa*, opéra comique basé sur des personnages contemporains. Défendu par les philosophes des Lumières, les encyclopédistes, parmi lesquels Rousseau est le plus virulent, il va inspirer aux compositeurs dans une réforme en profondeur du genre, au profit de la vraisemblance. Gluck en est le maître du jeu. Mozart, dans sa riche production, va faire entrer de nouveaux éléments musicaux qui présageront de l'opéra romantique et de l'importance nouvelle de l'orchestre.



L'opéra romantique (XIXe siècle)

L'opéra connaît une popularisation croissante au cours du XIXe siècle. Le courant romantique lui fait emprunter de nouveaux thèmes (l'amour malheureux, la nature, le fantastique etc.) et embrasser de nouveaux horizons artistiques (augmentation des effectifs orchestraux, nouvelles structurations etc.). Deux modèles dominent le siècle : celui de Verdi pour l'Italie, sur les traces de Bellini et de Donizetti, illustrant la psychologie des personnages par leur lyrisme ; celui de Wagner pour l'Allemagne, qui donne un rôle sans précédent à l'orchestre, comme l'avaient amorcé ses prédécesseurs Beethoven, Weber ou Hoffmann. La France oscille entre ces tendances et développe ses formes propres, comme le grand opéra (Meyerbeer) et l'opéra comique (Offenbach), puis le drame lyrique (Bizet). Mais l'opéra s'enrichit aussi au contact des différentes nations qui l'adoptent en y insufflant leur style national (pays slaves, pays nordiques etc.).



L'opéra au XXe siècle

Le XXe siècle est une période de crise et de remise en question qui entraîne de grands bouleversements dans tous les arts. L'opéra va tout naturellement aussi se voir réformé et réaménagé. Les voies sont multiples et très diverses dès le début du siècle, entre la vision de Debussy, celle de Bartók, les modèles modernes et réformateurs de Strauss, Schoenberg, Berg, Weill, Chostakovitch ou le néo-classicisme (Strauss, Stravinski, Hindemith). La seconde moitié du siècle fera entendre des œuvres encore plus radicales, qui remettent en question la notion même du genre (Nono, Ligeti, Berio, Zimmermann, Messiaen...). Enfin, la période la plus proche de nous, souvent qualifiée de "postmoderne", renoue avec les modèles du passé dont elle propose une lecture contemporaine (Dusapin, Eötvös, Adams, Benjamin).



Les genres et les formes de la musique

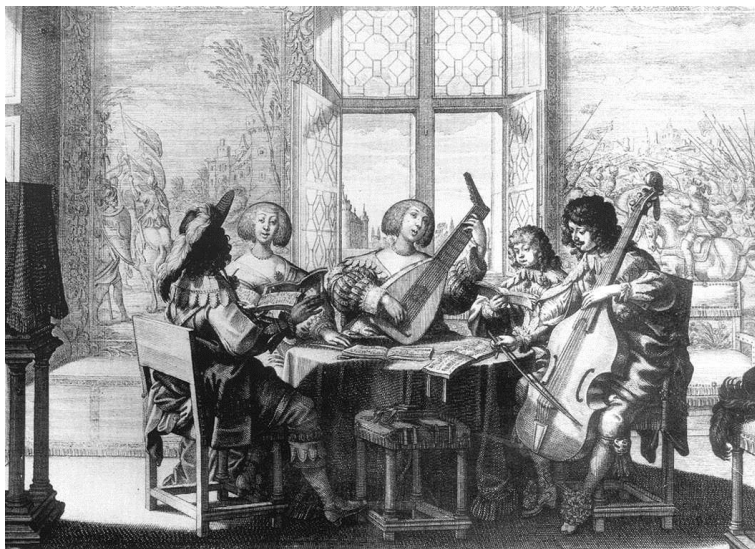
L'exemple des musiques baroque et classique

(XVIIe - XVIIIe siècles)

Ce sujet peut aussi se présenter sous la forme de deux conférences distinctes complémentaires : baroque puis classique.

Cette conférence propose d'apprendre à écouter et à repérer les structures musicales employées par les compositeurs. Quelques réflexes d'écoute simples permettent d'appréhender la forme musicale : à la différence d'une sculpture ou d'un tableau, dont l'agencement spatial s'offre au regard en quelques instants, la musique impose d'opérer un jeu constant avec la mémoire de l'auditeur, car il s'agit d'un art du temps.

Chaque époque fait correspondre des formes musicales aux modèles sociaux, économiques et politiques en cours. Cela se vérifie très clairement sur la période baroque, ère des absolutismes monarchiques (1600-1750), caractérisée par des pièces souvent monothématiques, et sur la période classique (1750-1810), marquée par la montée des classes bourgeoises et façonnée par les idées philosophiques des Lumières qui remettent en question l'ordre ancien, et dont les formes musicales reflètent parfaitement le bouillonnement intellectuel.



Antonio Vivaldi

1678-1741

Artiste haut en couleur à l'image de sa ville de Venise, Vivaldi est à la fois le symbole du baroque finissant et de l'époque des Lumières qui s'ouvre. Le "prêtre roux" écrit des centaines de concertos révolutionnaires joués par les orphelines de *l'Ospedale della Pietà*, tout en étant dans le même temps impresario et compositeur de talent à l'opéra, un milieu où il navigue avec la même aisance. En ce début de XVIIIe siècle, sa musique de divertissement pur est le complément parfait de celle de Bach, qui l'admire. Cette conférence évoque autant la sulfureuse Venise que le compositeur.



Georg Philipp Telemann

(1681-1767)

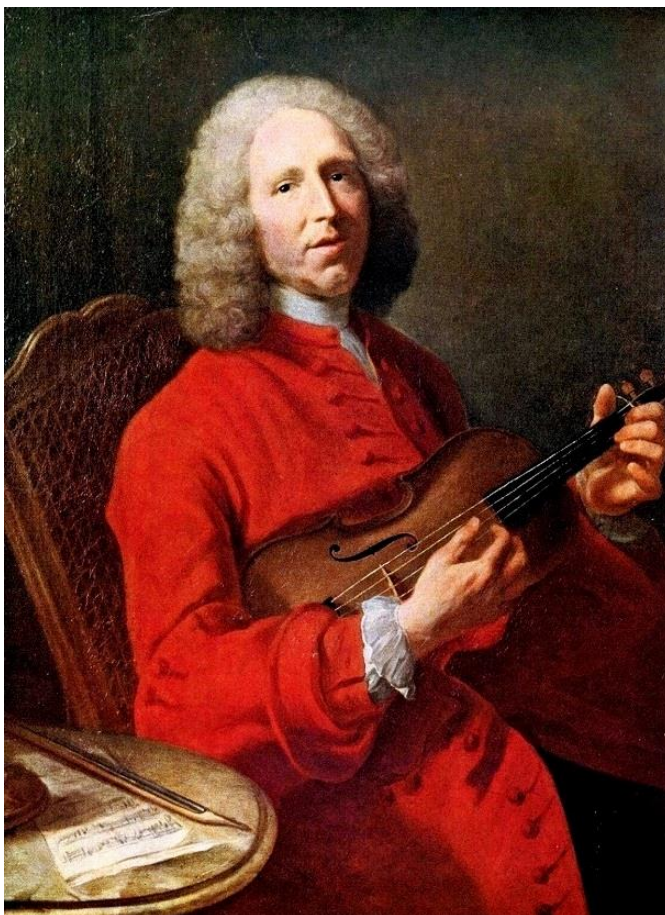
Contemporain et ami de Bach et de Händel, Telemann (1681-1767) fut l'un des compositeurs allemands les plus célèbres de son époque. Auteur de plus de 6000 pièces dans tous les genres musicaux, il marqua, par son goût de la nouveauté, la transition entre l'âge baroque et la période classique. Son œuvre témoigne de l'évolution esthétique de la musique européenne au cours du siècle des lumières.



Jean-Philippe Rameau

(1683-1764)

Jean-Philippe Rameau est l'un des compositeurs les plus importants du XVIII^e siècle, au carrefour de deux époques, entre une esthétique entièrement au service de la noblesse et les nouvelles idées débattues par les philosophes des Lumières. Par ses différents apports, il marque profondément l'histoire de la musique : théoricien, il pose les bases scientifiques et rationnelles de la réflexion qui mènera à l'adoption du tempérament égal ; claveciniste virtuose, l'évolution de ses pièces pour clavier présage de la naissance prochaine de la sonate classique ; compositeur venu tardivement à l'opéra (1733), ses œuvres scéniques marquent un tournant majeur dans l'évolution du genre, donnant une importance fondamentale à l'orchestre. C'est dans ce cadre, au milieu du siècle, qu'il est pris dans le tourbillon d'un conflit esthétique important, faisant face à Jean-Jacques Rousseau lors de la célèbre « querelle des bouffons ».



Petit voyage autour du *Clavier bien tempéré* de Bach

Les deux livres du Clavier bien tempéré de Jean-Sébastien Bach, composés en 1722 et en 1742, prennent place au carrefour d'une pensée musicale héritée du Moyen-Âge et des nouvelles idées suscitées par la rationalité propre au Siècle des Lumières. Cette conférence propose dans un premier temps d'analyser brièvement cet ensemble de pièces, replacé dans son contexte de création, dont on situera les enjeux esthétiques. La vision sera ensuite élargie considérablement au travers d'un voyage musical et théorique dans « l'Harmonie des sphères » autour de la question de l'acoustique, de l'harmonie, des tempéraments, de la physique, des mathématiques, de l'astronomie et des passions humaines au XVIIIe siècle. Cette aventure nous fera aussi parcourir le temps (et l'espace !) depuis les théories de Pythagore au VIe siècle avant notre ère jusqu'au traité harmonique de Jean-Philippe Rameau (1722). La musique restera notre fil conducteur entre les sciences, l'art et la philosophie.



Ludwig van Beethoven

Forcer l'histoire

Ludwig van Beethoven (1770-1827) tient une place à part dans l'histoire de la musique. Il assure la charnière entre le classicisme viennois de la fin du XVIIIe siècle, celui que son maître Josef Haydn lui a transmis, et le romantisme naissant du XIXe siècle. Il est le premier compositeur à affirmer à ce point sa personnalité et sa volonté révolutionnaire au sein de ses œuvres. Ses dernières pièces, notamment (sonates, quatuors à cordes, symphonie n°9), marqueront les deux siècles à venir.



Schubert, Chopin, Schumann, Berlioz, Liszt...

Ces compositeurs qui ont forgé la musique romantique

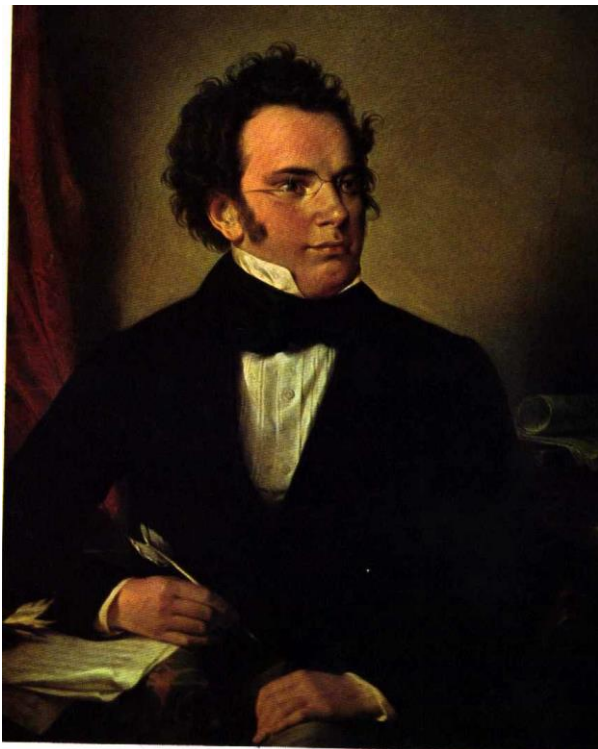
Le XIXe siècle est un siècle durant lequel les compositeurs s'individualisent, artistiquement comme socialement, pour exprimer leur sensibilité propre au travers de leurs œuvres. Passion, fantastique, étrangeté, démesure : les qualificatifs ne manquent pas quand on cherche à caractériser cette riche période, dite «romantique». Les formes s'y libèrent et le langage musical se modifie profondément, aux limites de l'explosion, qui aura lieu au siècle suivant. Au travers de quelques œuvres de Schubert, Chopin, Schumann, Berlioz, et Liszt, cette conférence permet d'en saisir les enjeux et les caractéristiques principales.



Franz Schubert

Un compositeur de la première vague romantique

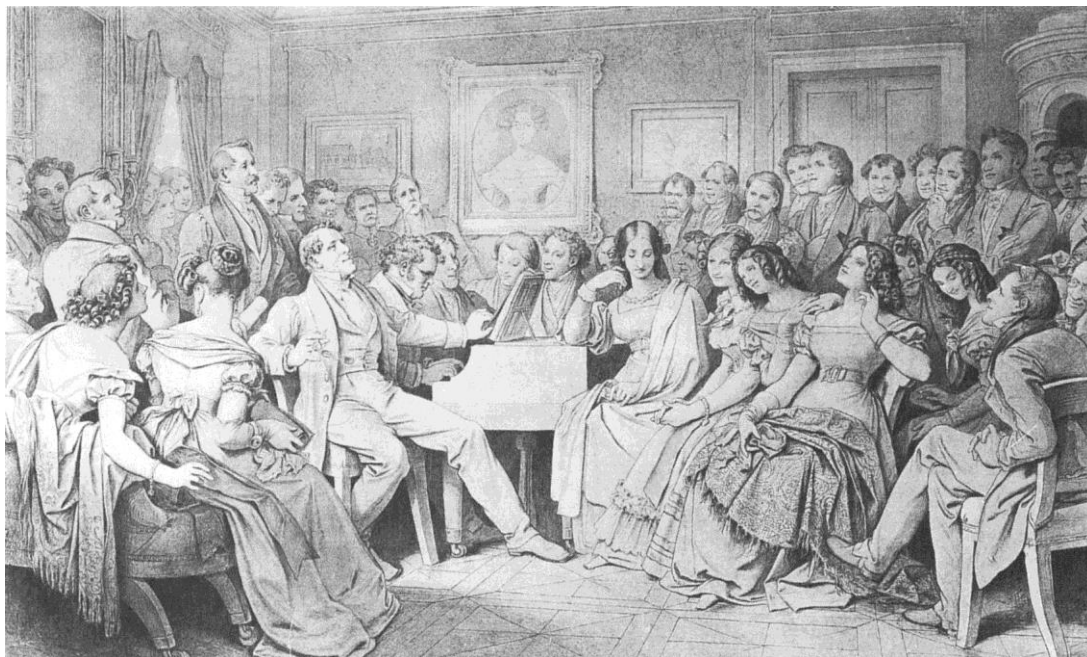
Franz Schubert (1797-1828), malgré une vie très courte, est l'un des compositeurs les plus importants de l'histoire de la musique, parmi les premiers représentants de la musique romantique. À la différence de Beethoven, dont il est contemporain et qui vit également à Vienne, il évolue dans les milieux bourgeois, sans mécène, subsistant uniquement de la vente de ses partitions et avec l'aide de ses amis. Ses œuvres exaltent pleinement une sensibilité personnelle qui bouscule et déborde l'équilibre formel hérité du classicisme viennois (Mozart, Haydn).



Les Lieder de Schubert

ou l'art de la miniature

Cette conférence propose une plongée dans les lieder de Franz Schubert (1797-1828), des œuvres très délicates qui couvrent l'intégralité de sa carrière. Ce genre, qui associe une voix et un piano, instrument qui trône alors au centre tous les salons de la bourgeoisie, représente un idéal romantique de musique à domicile, sensible, narrative, dramatique. Il opère un mariage parfait entre poésie et composition. Schubert y excelle très jeune. Nous replacerons les œuvres analysées dans leur contexte de création, biographique, historique et social.



Felix Mendelssohn-Bartholdy

(1809-1847)

L'enfance heureuse et choyée de Félix Mendelssohn-Bartholdy, né dans une famille juive allemande très aisée, le met au contact des grands artistes de son temps. Il rencontre notamment Goethe à plusieurs reprises, qui admire le jeune homme, et suit les cours de Zelter, qui lui fait aimer Bach. Son talent précoce l'amène à composer très jeune des chefs-d'œuvre animés d'un souffle indubitablement romantique, *L'Octuor à cordes* (1824), *Le Songe d'une nuit d'été* (1826), mais Mendelssohn garde une culture musicale profondément classique qui l'amène notamment à faire redécouvrir Haendel et Bach à ses contemporains. Sa carrière de pianiste, chef d'orchestre et compositeur est menée à grand train. Il se produit dans toute l'Europe, où il est salué unanimement pour ses talents multiples.



Frédéric Chopin

(1810-1849)

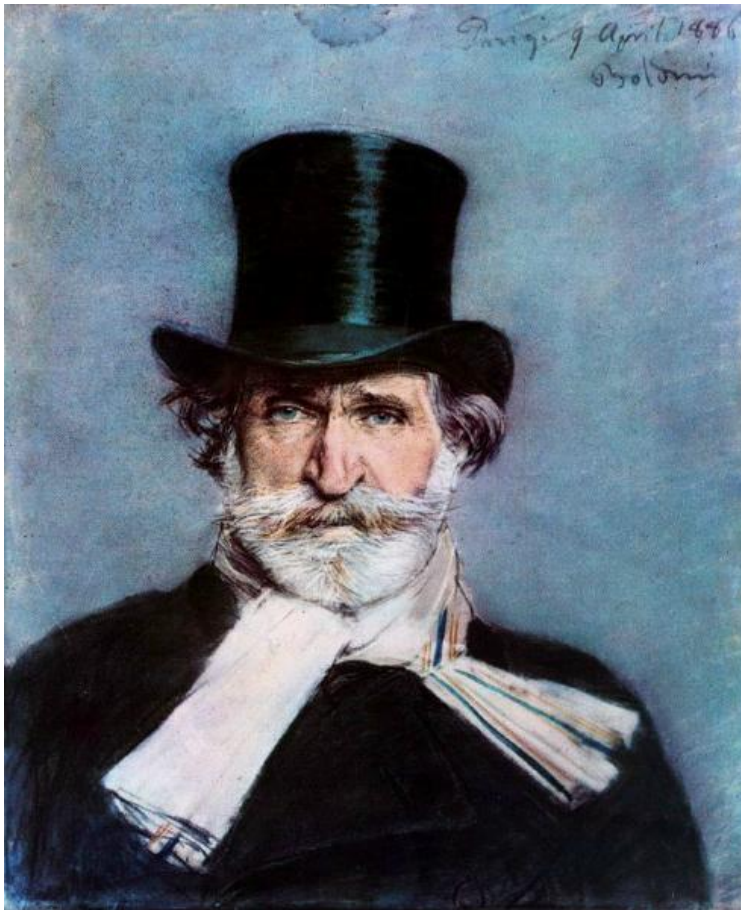
Frédéric Chopin est un compositeur appartenant à la « génération romantique », née autour de 1810. Son art est intimement lié à sa biographie, depuis l'exil forcé de sa Pologne natale jusqu'aux affres de la maladie, en passant par les amours malheureuses et sa prodigieuse virtuosité. Quasiment intégralement dédiées au piano, ses œuvres amènent un grand nombre de révolutions esthétiques qui saisissent ses contemporains.



Giuseppe Verdi

1813-1901

Le nom de Giuseppe Verdi est inséparable de l'histoire de l'opéra, qu'il contribue à faire entrer dans sa période romantique. En bon italien, héritier du *bel canto*, le compositeur exprime la psychologie de ses personnages au travers d'un lyrisme exalté. Maître du drame et de la narration, il développe des scènes grandioses, accélère le rythme des événements et inaugure de thèmes nouveaux, comme l'honneur ou la patrie. Ses œuvres résonnent avec l'histoire de l'Italie et son combat pour le *Risorgimento*, dont elles deviennent le symbole et l'incarnation face à l'occupant autrichien. Cette conférence, ponctuée de nombreux extraits analysés (*Nabucco*, *Luisa Miller*, *Rigoletto*, *La Traviata*, *Aida*, *Otello*, *Falstaff*...) propose une plongée dans l'épopée verdienne au travers des événements importants d'une vie qui traverse tout le XIXe siècle.



Giuseppe Verdi et Richard Wagner

Deux visions d'un opéra pour le XIXe siècle

Deux noms incontournables s'imposent dans l'histoire de l'opéra au XIXe siècle : celui de l'Italien Giuseppe Verdi (1813-1901) et celui de l'Allemand Richard Wagner (1813-1883). Nés la même année, ils traversent tous les deux le siècle, donnant chacun à leur manière une vision nouvelle et personnelle de l'opéra romantique. Pour Verdi, la psychologie et le drame des personnages s'expriment dans un lyrisme caractéristique et une forme hérités du *bel canto* de la tradition italienne ; c'est l'orchestre narratif brillant de mille feux et une écriture très libre qui les prend en charge chez Wagner. L'un comme l'autre révolutionnent le genre et laissent une empreinte indélébile dans l'histoire de la musique, à la quête de nouveaux chemins jusqu'à la fin de leur vie.



Richard Wagner

(1813-1883)

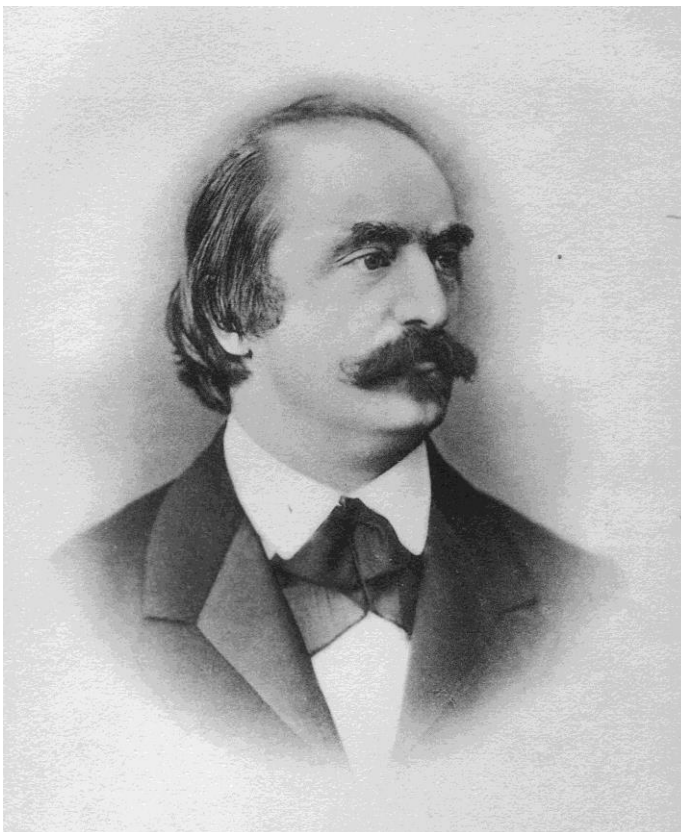
L'opéra, né à la fin du XVI^e siècle en Italie, va connaître 250 ans plus tard une transformation radicale avec le travail de Richard Wagner. En pleine époque romantique, le compositeur ambitionne réaliser un opéra national allemand, non seulement par les thèmes choisis mais également au moyen des nouvelles techniques d'écriture. Adoptant dans un premier temps les modèles du passé qu'il détourne progressivement (*Tannhäuser*), il va imposer la « mélodie infinie » au fil de ses œuvres (*Tristan und Isolde*, la *Tétralogie* ou *Parsifal*), rompant avec le duo aria/récitatif italien. Il généralise également un système de leitmotive expressifs et conçoit un orchestre narrateur, commentant l'action en jouant le rôle du chœur grec antique dans le cadre d'une écriture en composition continue (« *durchkomponiert* »). L'ensemble des facteurs esthétiques (théâtre, poésie, musique, décors, architecture...) entrent au service du drame dans la conception d'une œuvre d'art totale (« *Gesamtkunstwerk* »), projet qui aboutit dans une salle entièrement conçue pour ses œuvres à Bayreuth et financée par Louis II de Bavière. Cette conférence propose une plongée dans la biographie de ce compositeur, ses ambitions, ses paradoxes, son œuvre.



Eduard Hanslick face à Wagner

Ou la fin du romantisme

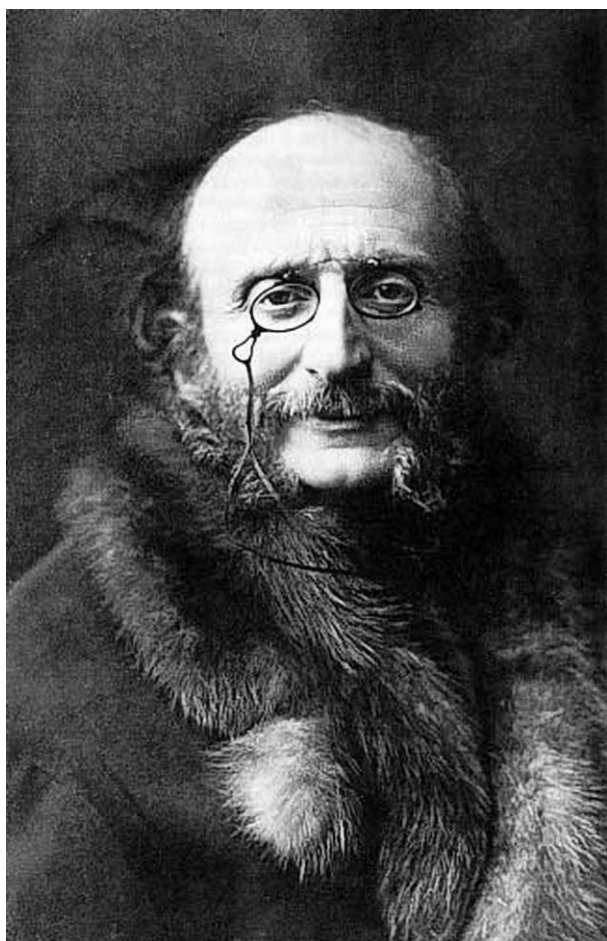
Eduard Hanslick (1825-1904), le célèbre critique musical de Vienne, ne pouvait que s'opposer à la vision artistique de Richard Wagner. En effet, alors que le compositeur oriente son orchestre vers une fonction narrative dans ses opéras, le critique revendique l'abstraction et défend la théorie du formalisme musical dans des textes sans concession, à commencer par son célèbre ouvrage polémique de 1854 *Du Beau dans la musique*. Face à l'effusion du pathos romantique encore généralisé à cette époque, Hanslick s'oppose au fait que cet art puisse exprimer quoi que ce soit d'autre que lui-même, sentiment, récit, idée ou objet. La musique n'est pour lui qu'une forme pure en mouvement, ce qui constitue son essence. Cette conférence présente les étapes de ce conflit esthétique important qui a animé la vie musicale de la seconde moitié du XIXe siècle, elle en précise les enjeux et l'illustre musicalement.



Jacques Offenbach

ou les turpitudes du Second Empire (1819-1880)

Cette conférence propose une plongée dans les grands succès du roi des divertissements, la vedette du Second Empire, Jacques Offenbach, qui permettent de prendre le pouls de cette époque et de sa société.



Piotr Ilitch Tchaïkovski

Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840-1893) participe à ce que l'on nomme la « montée des écoles nationales ». Il intègre à son écriture de nombreux emprunts à la culture et au folklore russes tout en ne se refusant pas les influences occidentales, mariant volontiers ces éléments dans ses œuvres. Extrêmement sensible et tourmentée, son écriture reflète un romantisme fin de siècle, poussé à l'extrême.



La musique russe du Groupe des Cinq

La fin du XIXe siècle est caractérisée en musique par la montée des écoles nationales. Ce phénomène se manifeste notamment dans des nations dont on n'avait pas encore beaucoup entendu parler dans l'histoire de la musique jusque là, comme les pays slaves, et principalement la Russie. Le Groupe des Cinq est le plus représentatif des compositeurs russes qui tirent de la musique populaire et des symboles nationaux de leur pays de nouveaux modèles de composition. Beaucoup de leurs œuvres ouvrent la voie à des langages novateurs qui émergeront au XXe siècle.

Le Groupe des Cinq est constitué de Mili Balakirev, Modeste Moussorgski, Alexandre Borodine, Nikolaï Rimski-Korsakov et César Cui.



Antonín Dvořák

(1841-1904)

Par son œuvre, Antonín Dvořák incarne parfaitement la tendance de la montée des écoles nationales de la seconde moitié du XIXe siècle. Ses compositions s'inspirent en effet des folklores moraves et bohèmes, des lieux, des légendes, des mythes et de l'histoire de son peuple, donnant une existence à un pays tchèque alors intégré dans l'immense empire austro-hongrois. Dvořák est l'héritier direct de Smetana. Plus conciliant que ce dernier, il est soutenu par Brahms et honoré par l'Empereur François Joseph. Sa carrière le mène dans de nombreux pays d'Europe mais aussi jusqu'à New York, où il est nommé directeur du Conservatoire national de 1892 à 1895, en charge d'initier la recherche d'une musique purement américaine auprès de ses élèves. C'est à cette occasion qu'il compose sa célèbre *9ème Symphonie* « *du Nouveau Monde* » ainsi que son *Quatuor américain*.



Gustav Mahler

Une vie en musique

Gustav Mahler (1860-1911) est à juste titre considéré comme l'un des derniers compositeurs romantiques. Au passage du XXe siècle, il emmène la musique tonale vers ses dernières limites jusqu'à un point de dissolution et de non-retour. Son écriture, qui respire la fin d'une époque, est caractérisée par de nombreuses dissonances expressives, une orchestration luxuriante et massive et des proportions gigantesques. Il raconte dans ses œuvres son moi le plus intime au travers de ses thèmes de prédilection, comme la mort, la foi ou la nature. Son art s'exprime principalement dans les genres de la symphonie et du Lied. Mahler est aussi un des grands chefs d'orchestre de son temps, marquant de son passage l'opéra de Vienne et la ville de New-York.



La musique française après 1850

Depuis le Second Empire jusqu'aux portes de la première Guerre mondiale, les compositeurs français doivent faire face à des transformations historiques conséquentes (défaite de Sedan, perte de l'Alsace-Lorraine, passage du Second Empire à la IIe République, extension de l'empire colonial, fortes disparités sociales). Cultiver un style « français » historique ou folklorique, prospecter du côté de l'exotisme, adhérer aux innovations wagnériennes ou les rejeter en bloc... Tous ses choix aboutissent à un tableau esthétique très varié autour de l'an 1900.

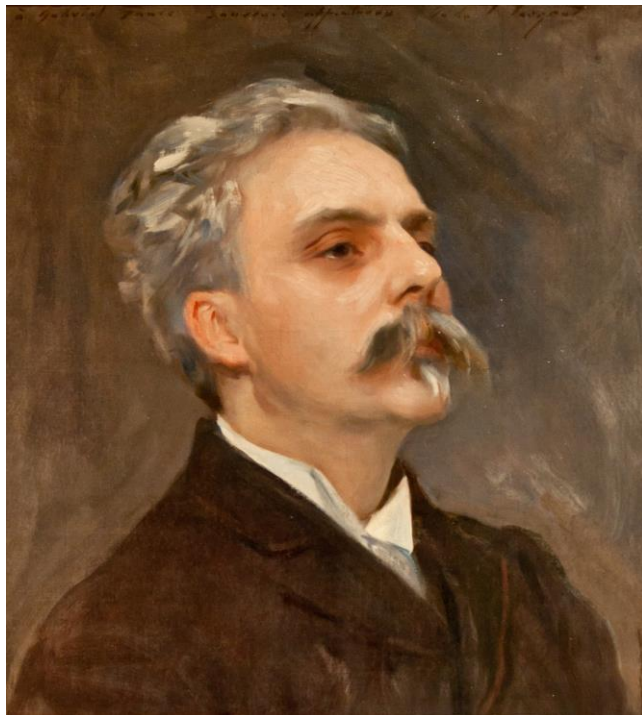
Compositeurs abordés : Fauré, Franck, Bizet, Offenbach, Gounod, Delibes, Lalo, Chabrier, Duparc, Lekeu, Chausson, Debussy, D'Indy, Saint Saëns...



Gabriel Fauré

(1845-1924)

A l'école Niedermeyer de Paris, le jeune Gabriel Fauré, originaire d'Ariège, suit les cours de Camille Saint-Saëns, qui devient son ami, et se prépare à une carrière d'organiste. Elle le mène à la cathédrale Saint-Sauveur de Rennes, puis dans les églises de Saint-Sulpice et de la Madeleine à Paris. Il complète son salaire en donnant des cours particuliers. Progressivement, Fauré est apprécié et soutenu par les salons de la capitale. Son style épuré, sans emphase, rompt avec le romantisme et présage de l'impressionnisme de Debussy et de Ravel, style auquel on le rattache souvent et qui caractérise par exemple son *Requiem*, sa *Pavane pour une infante défunte*, sa *Sonate pour violon n°2*, ses mélodies ou son *Quatuor à cordes*. Ce n'est qu'en 1896 qu'il est nommé professeur de composition au Conservatoire de Paris, dont il devient directeur en 1905.



Claude Debussy

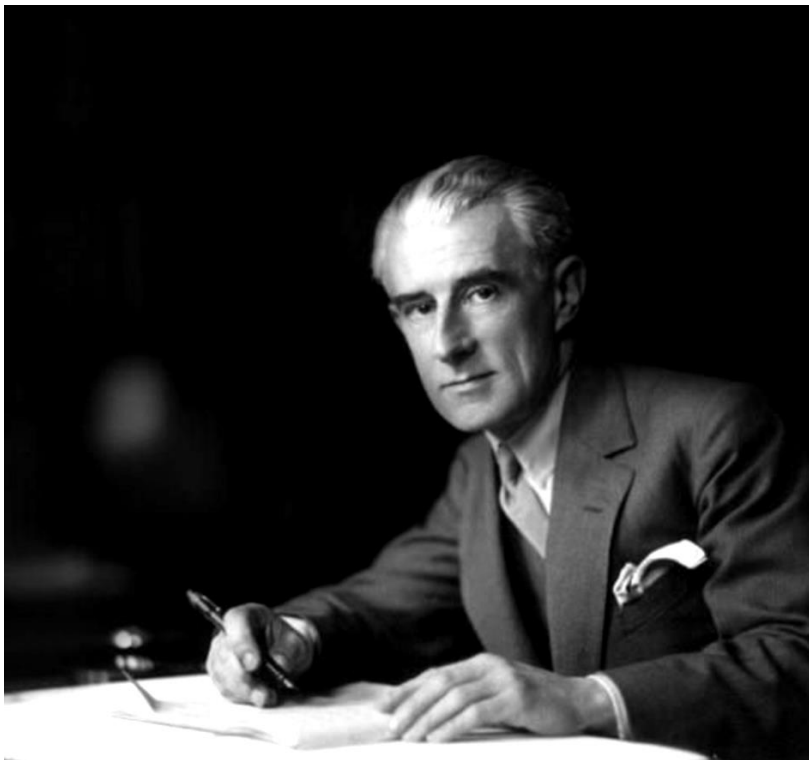
et la musique impressionniste

Très jeune, Claude Debussy (1862-1918) a été sensible aux avant-gardes artistiques de son temps : la littérature symboliste, la peinture impressionniste, fauviste et nabi et la musique de Moussorgski. Il s'est aussi ouvert aux timbres et aux rythmes des musiques extra-occidentales, séduit notamment par le gamelan javanais en 1889, lors de l'exposition universelle de Paris. Ces différents chocs esthétiques l'ont amené à composer, au passage du XXe siècle, une musique de la couleur, profondément moderne et totalement détachée des standards romantiques alors encore en cours.



Maurice Ravel

Maurice Ravel (1875-1937) est le principal héritier du langage impressionniste initié par Claude Debussy. Son écriture très colorée s'exprime tout particulièrement dans ses pièces pour piano, extrêmement subtiles, ainsi qu'au travers de son art de l'orchestration, qui en font l'un des plus importants compositeurs français du début du XXe siècle. Personnalité singulière et attachante, Ravel a laissé de nombreuses œuvres qui, bien au-delà du célèbre Boléro, ont marqué le répertoire (*Gaspard de la nuit*, *Pavane pour une infante défunte*, *Ma mère l'Oye*, *Le tombeau de Couperin*, *L'enfant et les sortilèges*, *Le concerto pour la main gauche* etc.).



Erik Satie (1866-1925)

Le Trublion de la musique

Par ses expérimentations constantes et ses provocations géniales, l'inclassable Erik Satie a présagé très tôt d'un grand nombre de mouvements musicaux du XXe siècle, inspirant après sa mort nombre d'artistes qui s'en réclament, tels John Cage, Meredith Monk, Michael Nyman ou Brian Eno. Proche un moment de l'impressionnisme et de Debussy, il est l'un des premiers en France à s'intéresser au jazz dès la fin du XIXe siècle. Toute sa vie, il cultive un art de l'épure et du minimalisme, teinté par la suite de néo-classicisme, mais toujours avec une ironie acerbe. Discret, pudique, solitaire, il est cependant un modèle pour la jeune génération de Cocteau et du Groupe des Six qui anime la vie musicale française dans l'entre-deux-guerres. Proche aussi de Dada, Satie collabore à la fin de sa vie avec Francis Picabia et le réalisateur René Clair, couronnant une carrière qui l'aura vu travailler notamment avec Mallarmé, Verlaine, Picasso, Braque ou Tzara.



Giacomo Puccini

(1858-1924)

Destiné à suivre le modèle familial en devenant organiste de la cathédrale de Lucques, Giacomo Puccini rompt avec cette tradition de plusieurs générations. Sa découverte de Verdi l'a subjugué. Remarqué et soutenu par l'éditeur Ricordi au sortir de ses études à Milan, il reprend le flambeau de l'opéra italien pour le faire sortir du romantisme, notamment avec sa trilogie *La Bohème* (1896), *Tosca* (1900) et *Madame Butterfly* (1904), marquée par le vérisme et les langages musicaux du XXe siècle, expressionnisme et impressionnisme. Bon vivant, amateur de voitures, Puccini connaît dès lors la célébrité planétaire et voyage beaucoup. A la différence de Verdi, sa carrière semble complètement détachée des grands événements de l'histoire italienne qu'elle croise, depuis le *Risorgimento* jusqu'à l'avènement du fascisme. Malade du cancer, il ne parviendra pas à terminer son ultime chef-d'œuvre, *Turandot*.



Les compositeurs espagnols du début du siècle

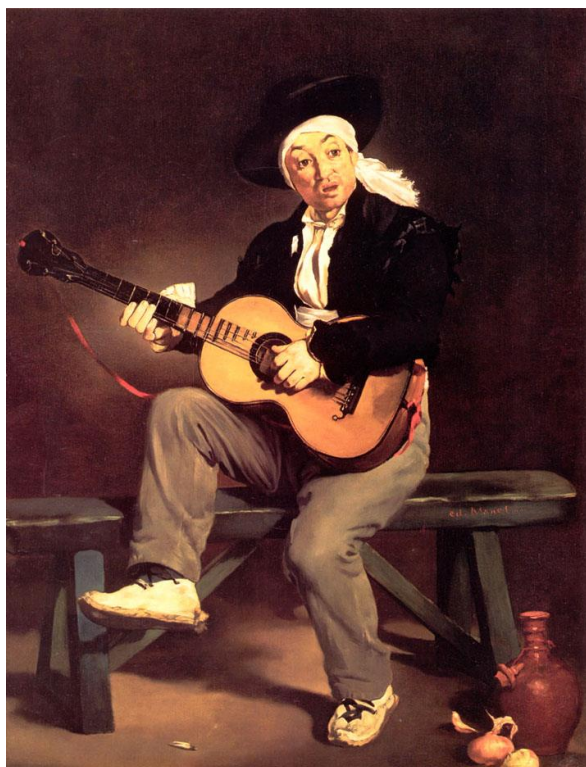
Et leur influence sur l'Europe (Albéniz, Granados, Falla...)

À la fin du XIXe siècle, la musique savante espagnole renaît de ses cendres, portée par Albéniz, Granados, puis Falla, Mompou, Rodrigo, Turina etc. Issue de l'éveil d'une conscience nationale, nourrie de la richesse des folklores du pays (séguedille, bolero, jota, flamenco...), elle envoûte le monde et tout particulièrement la France, où de nombreux compositeurs se laissent influencer par son souffle exotique et sa fraîcheur, parmi lesquels Lalo, Chabrier, Bizet, Saint-Saëns, Debussy et Ravel.



La guitare espagnole

Cette conférence propose un parcours de l'histoire de la musique espagnole depuis le Moyen-Âge jusqu'au XXe siècle au travers de la guitare, son évolution et son répertoire.



La zarzuela

Si l'opéra est né en Italie, la Castille est la mère de la zarzuela. Cette conférence parcourt l'histoire ce théâtre lyrique typiquement espagnol né au Siècle d'Or et qui s'apparente plus tard à l'opéra comique français ou au Singspiel allemand. Elle permet en outre d'entendre les voix espagnoles de renommée mondiale qui se sont illustrées dans la zarzuela comme celles de Victoria de los Angeles, Teresa Berganza, Montserrat Caballé ou bien encore Alfredo Kraus, José Carreras, Plácido Domingo...



Les musiques savantes du XXe siècle

Ce cycle de trois à cinq conférences recoupe les trois livres de **Guillaume Kosmicki**. L'histoire du monde y est croisée avec celle des esthétiques musicales, l'une et l'autre s'éclairant continuellement, sans oublier d'évoquer également les autres formes d'art, qui permettent un voyage dans l'intégralité du XXe siècle.

Ces conférences peuvent aussi être suivies indépendamment.

De Debussy aux années folles (1882-1920)

Du Groupe des Six au Mur de Berlin (1921-1962)

De Ligeti au choc pétrolier (1963-1974)

De Grisey à la fin de la Guerre froide (1975-1989)

De John Zorn à la fin du monde, et après... (1990-2015)



Les voies de la musique moderne (1890-1945)

Debussy, Stravinski, Schoenberg etc.

Le XXe siècle est marqué par des changements radicaux dans le monde de l'art, répondant aux chocs des découvertes scientifiques et aux traumatismes des guerres mondiales. Le langage musical abandonne alors une grammaire qui l'animait depuis plus de deux siècles - le langage tonal, basé sur les hauteurs de notes - pour partir à la conquête de nouveaux horizons sonores centrés notamment sur les timbres, les collages, les emprunts à des musiques traditionnelles etc. Dès les cinquante premières années - période dite "moderne" - il s'agit d'une époque caractérisée par une multiplicité stylistique sans précédent : que l'on songe par exemple à Claude Debussy, Igor Stravinski, Arnold Schoenberg, Béla Bartók, Charles Ives, Edgar Varèse etc.



La musique à l'épreuve de la grande guerre

Deux conférences : 1905-1916 & 1916-1929

L'horrible boucherie de 1914-1918, véritable suicide de l'Europe, n'a laissé personne indemne. Dans la musique comme partout ailleurs, il y aura un avant et un après. Certaines œuvres avaient annoncé la guerre (Stravinsky, Schoenberg, Strauss), d'autres l'ont accompagnée (les chansons du front, Debussy, Ravel). Elles laissent la place à celles de l'oubli et de la paix. Chaque ville réagit à sa manière, en fonction de son histoire. Le jazz a débarqué avec les armées américaines et les années folles battent leur plein à Paris, où l'on cherche coûte que coûte à tout oublier dans la fête. C'est l'époque de Cocteau et du Groupe des Six, du Bœuf sur le toit et du music-hall. Berlin panse ses plaies mais continue à souffrir. Après la révolution manquée des spartakistes, c'est l'inflation galopante qui met le pays à genoux. L'expressionnisme et sa vision morbide du monde permettent d'exorciser ces sombres heures (Wozzeck de Berg), comme la musique utilitaire de Hindemith. Après 1925, les cabarets fleurissent dans la ville et inspirent le travail politique de Bertolt Brecht et Kurt Weill. Vienne, de capitale d'un empire finissant et vieillissant, devient "Vienne la rouge" et se cherche une nouvelle identité. Schoenberg y conçoit son langage dodécaphonique. Cette époque fascinante s'achève après la crise de 1929 avec la montée en puissance des extrémismes.



James Reese Europe

et les 100 ans de l'arrivée du jazz en France

Le 1^{er} janvier 1918, le 369^{ème} régiment d'infanterie du corps expéditionnaire américain, composé de soldats noirs issus du 15^{ème} régiment de la Garde nationale de New York, débarque à Brest. Sa fanfare, dirigée par le lieutenant James Reese Europe, improvise alors un petit concert dont le premier morceau est une Marseillaise jouée de façon syncopée, à la manière d'un ragtime, que le public met beaucoup de temps à reconnaître. Cet événement historique marque une des premières prestations d'un orchestre de jazz américain en France. Les concerts se multiplient dans de nombreuses villes au cours de l'année 1918. Ces hommes passent sous commandement français et finissent par être envoyés au front où ils s'illustrent dans les combats, ce qui leur vaudra le qualificatif de « Harlem Hellfighters ». Il s'agit là encore d'un événement historique, car l'armée américaine n'avait jamais envisagé d'armer ses soldats noirs, qu'elle réservait aux tâches subalternes. La conférence de Guillaume Kosmicki revient sur cet épisode méconnu de la Grande Guerre, qui lui permet d'approfondir trois thèmes : les origines du jazz, appelé à conquérir le monde et à devenir l'un des genres les plus féconds du XX^e siècle ; la vie de James Reese Europe et de quelques-uns de ses musiciens, qui participeront ensuite à la grande aventure du jazz (Noble Sissle, Franck De Broit, Eugene Mikell) ; un regard sur la situation des Noirs et la ségrégation dans l'Amérique du début du centenaire.



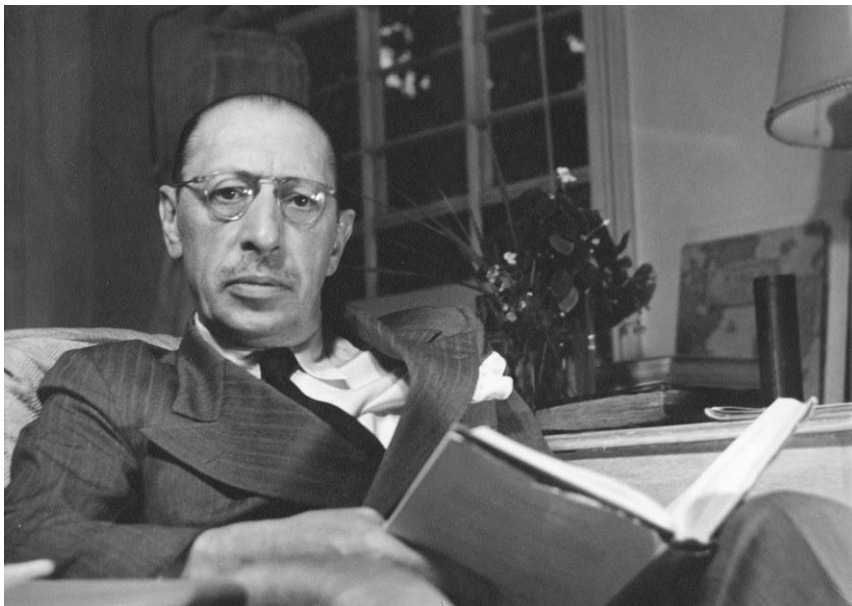
Igor Stravinski

Un compositeur aux multiples facettes

Igor Stravinski (1882-1971), par sa longévité, traverse une grande partie du XXe siècle qu'il marque de son empreinte profondément originale. Depuis les derniers soubresauts du romantisme russe, auquel il a été initié par son professeur Rimski-Korsakov, il emprunte, à la manière d'un caméléon, de nombreux langages modernes au cours de sa vie. Il explique néanmoins qu'il compose toujours de la même manière. Son œuvre, gigantesque, peut être divisée en trois périodes :

- la période « russe », jusqu'en 1920, représentée notamment par *L'Oiseau de feu*, *Le Sacre du printemps*, *Noces*
- la période néo-classique, jusqu'en 1951 (*Symphonie des Psaumes*, *Œdipe Rex*, *The Rake's Progress*)
- la période dodécaphonique (*Apollon Musagète*, *Requiem Canticles*)

Cette conférence propose un parcours chronologique de ce corpus gigantesque et une analyse des enjeux esthétiques qui s'y manifestent.



La musique à l'épreuve de la Révolution russe

(1913 - 1933)

La Révolution russe surgit en plein cœur de la Première Guerre Mondiale en deux temps : février et octobre 1917. Le tsarisme bascule soudainement dans le bolchevisme. Lénine, figure de proue du nouveau régime prend les rênes du pays et proclame la paix avec l'Allemagne et la dictature du prolétariat, alors même qu'une guerre civile fait rage entre les Rouges et les Blancs.

Comme souvent, l'art et la musique anticipent ces changements politiques radicaux. Après la révolution, une nouvelle diaspora russe se déploie en Occident (Stravinski, Rachmaninov). En URSS, la Révolution est interprétée de deux manières diamétralement opposées : les défenseurs d'un art radical et révolutionnaire (Mossolov, Chostakovitch) se heurtent à ceux qui prônent l'éducation du peuple avec des messages simples et intelligibles. L'accès de Staline au pouvoir fera déchanter la plupart des artistes d'avant-garde. En 1939, au moment de la signature du pacte germano-soviétique, les élans révolutionnaires sont définitivement brisés et les artistes se voient contraints de célébrer le culte de la personnalité.



Dmitri Chostakovitch

(1906-1975)

La vie de Chostakovitch a été profondément marquée par l'histoire mouvementée de l'Union soviétique. Il se destine tout d'abord à une carrière de pianiste. Compositeur révolutionnaire, ses deux premières symphonies fascinent. Il défraye la chronique avec ses opéras *Le Nez* puis *Lady Macbeth du district de Mtsensk*. C'est cependant cet opéra qui déclenche en 1936 le rejet de Staline et suscite un article de *La Pravda* qui condamne sa musique pour formalisme bourgeois. Il passe à côté de la mort en pleine période purge et doit faire amende honorable. Sa carrière sera désormais le lieu de consensus, de renoncements et d'adaptations avec les impératifs du dogme de l'art réaliste socialiste. Ses compositions offrent souvent une double lecture : apparemment inscrites dans les canons imposés par le parti, elles se révèlent secrètement critiques et satiriques. Son œuvre foisonnante comporte notamment quinze symphonies, six concertos et quinze quatuors à cordes.



Heitor Villa-Lobos

(1878-1959)

Pendant ses années de formation, Heitor Villa-Lobos parcourt l'immensité de son Brésil natal en se nourrissant de la diversité des paysages et des folklores. Il saura retranscrire ses impressions au travers de ses compositions. Il passe une bonne partie des années 20 en France, dans l'atmosphère des Années folles qui accueillent avec enthousiasme son style aux parfums d'exotisme. De retour, sous le pouvoir du dictateur Vargas, il réorganise entièrement le système d'éducation musicale de son pays et devient le compositeur officiel de l'État. Acclamé dans le monde entier, il effectue de nombreux voyages dans les dernières années de sa vie, notamment en France et aux États-Unis, avant de mourir des suites d'un cancer. Son œuvre foisonnante de près de 1300 numéros accompagne le passage du Brésil à la modernité. Elle parvient à associer la richesse d'un territoire, les couleurs impressionnistes et le néo-classicisme que lui ont inspiré ses rencontres en France et son amour de Bach.



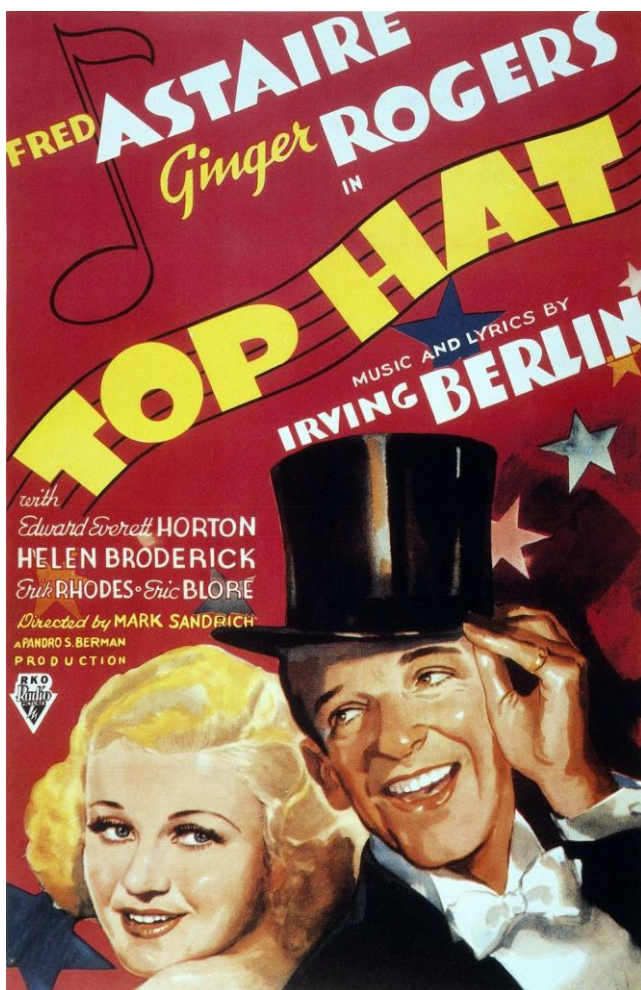
New York, XXe siècle : un panorama musical

Au cours du XXe siècle, les États-Unis ont fait entendre leur voix dans l'histoire des arts, jusqu'à devenir un nouveau moteur pour les avant-gardes et dépasser souvent l'influence de la vieille Europe. New York, l'immense métropole de la côte est, symbole de tout un pays, devient alors un vivier pour les créateurs. Après avoir attiré à elle les musiciens européens à la fin du XIXe et au début du XXe siècle (Dvořák, Mahler, Toscanini, Caruso...), des compositeurs américains s'y expriment alors à leur tour, créant des nouveaux styles (Charles Ives, Aaron Copland, George Gershwin...). À New York, le jazz, symbole du *melting pot* américain, explose et se diversifie (Louis Armstrong, Duke Ellington, puis Dizzy Gillespie, Charlie Parker, Miles Davis...). Après la Seconde Guerre mondiale, la ville est le berceau des avant-gardes (John Cage, Milton Babbitt...). Le rock y trouve de nouvelles inspirations (Velvet underground, Talking Heads) et le rap y voit le jour dans les années 1970, avant qu'une scène club florissante ne révèle au monde de nouveaux styles électroniques dans les années 80.



Une petite histoire de la comédie musicale

La comédie musicale est l'apport majeur des États-Unis à l'histoire mondiale de la musique scénique. Petite fille de l'opéra et descendante directe de l'opérette, elle est à l'image de l'idéal du *melting-pot* américain : un brassage réussi mêlant comédie, théâtre parlé, divertissement, critique sociale, humour, légèreté, danse et musique populaire (chanson, jazz puis rock). La comédie musicale apparaît à New York dans le quartier de Broadway au tournant du XXe siècle. Sa diffusion repose sur des théâtres et des entrepreneurs privés, d'où une notion de rentabilité immédiate, qui favorise l'écriture de pièces parfois sans grande consistance dramatique, mais n'empêche aucunement le développement d'ouvrages de grande valeur. Au cours de son évolution, la comédie musicale s'est souvent mariée au cinéma, un art qui a adapté et même parfois créé des œuvres originales. Cette conférence pose les jalons historiques de ce genre et s'arrête sur certains noms incontournables (Irving Berlin, Jerome Kern, George Gershwin, Kurt Weill, Leonard Bernstein, Stephen Sondheim...) et quelques pièces emblématiques dont *Show Boat*, *Top Hat*, *West Side Story*, *Sweeney Todd* ou encore *Hair*.



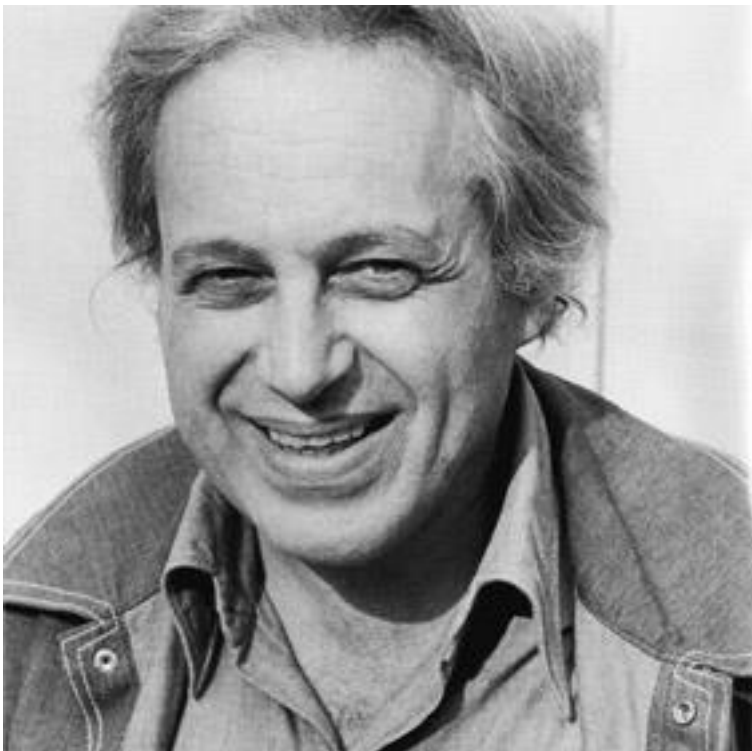
Un voyage dans la musique contemporaine après 1945

On a l'habitude de dire que la musique contemporaine est née au sortir de la Seconde Guerre mondiale, dans une Europe ruinée. Quelques jeunes compositeurs, à peine sortis de l'adolescence et marqués à jamais par l'horreur du conflit, ont alors la volonté de fonder une musique qui ne doive rien au passé, comme on reconstruirait un monde. Ils se réunissent chaque été à Darmstadt, en Allemagne, pour poser les bases d'un langage nouveau. Parmi eux, trois chefs de file se démarquent par leur posture radicale : Pierre Boulez, Luigi Nono et Karlheinz Stockhausen. Cette conférence se propose, avec des mots simples, des rappels historiques, des références artistiques et beaucoup d'écoutes musicales, de retracer cette époque qui se prolonge jusqu'à la naissance de l'Ircam, en citant de nombreux compositeurs et leurs propres démarches dans ce sillage, comme Henri Pousseur, Jean Barraqué, Luciano Berio, György Ligeti, Iannis Xenakis etc.



György Ligeti

D'origine hongroise, György Ligeti (1923-2006) va participer à l'avant-garde musicale européenne et y insuffler de nombreuses voies personnelles et originales. Après des débuts marqués par l'influence de Bartók et de Kodály, il franchit le mur de fer en 1956 pour rencontrer les compositeurs les plus engagés dans une volonté de rénovation radicale du langage musical. Il fréquente notamment l'école de Darmstadt et le studio d'électronique de la WDR de Cologne, auprès de Karlheinz Stockhausen. Après quelques essais électroniques, il se tourne résolument vers la musique instrumentale écrite dans les années 60, travaillant notamment sur de vastes «surfaces de timbres» composées de micropolyphonies qui reposent sur des jeux rythmiques ou mélodiques complexes. Il s'intéresse aussi au *happening* et au théâtre musical mais observe tous les mouvements d'avant-garde avec humour et de détachement. Son écriture évolue ensuite dans les années 70 vers un retour aux mélodies diatoniques, s'intéressant notamment à la polymodalité. Il s'inspire aussi de l'école répétitive américaine. Touche-à-tout au regard aiguisé et lucide sur l'histoire, il est un des compositeurs les plus importants de la deuxième moitié du XXe siècle.



Karlheinz Stockhausen

Karlheinz Stockhausen (1928-2007) a été dans les années cinquante, aux côtés de Pierre Boulez et de Luigi Nono, un des fers de lance de l'école de Darmstadt et de la volonté de renouveler radicalement le langage musical au sortir de la seconde guerre mondiale. Comme les jeunes compositeurs de sa génération, il a cherché par des voies radicales à effacer l'héritage du passé et les souvenirs de l'horreur du conflit. Représentant du sérialisme intégral dans les années 50, il s'intéresse ensuite à toutes les nouvelles pistes de recherches prometteuses de l'époque et s'en fait le précurseur inspiré : musique électronique, musique électroacoustique, musique mixte, musique aléatoire, collage. Au cours des années 60, il oriente peu à peu son discours musical vers un mysticisme profond et parfois exubérant, voire mégalomane. Cette optique caractérisera ses œuvres jusqu'à la fin de ses jours, et notamment son gigantesque projet d'opéra, *Licht*, dont la représentation complète doit s'étaler sur une semaine complète. Stockhausen se révèle comme l'un des compositeurs les plus importants de la seconde moitié du XXe siècle.



Pierre Boulez (1925-2016)

Au cours de sa carrière, Pierre Boulez s'est agencé en compositeur, théoricien de la musique, chef d'orchestre, organisateur, réformateur, pédagogue et polémiste, excellent dans chacun de ces domaines. La vie musicale française doit énormément aux apports de ce grand homme de musique de la seconde moitié du XXe siècle, intransigent et perfectionniste, mais aussi curieux et ouvert, qu'il suffise de penser à l'Ircam, l'Ensemble intercontemporain, l'Opéra Bastille, la Cité de la musique ou la Philharmonie. Cette conférence présente tous ces aspects de sa personnalité ainsi que des jalons de son œuvre.



Pierre Henry (1927-2017)

Une vie pour le son

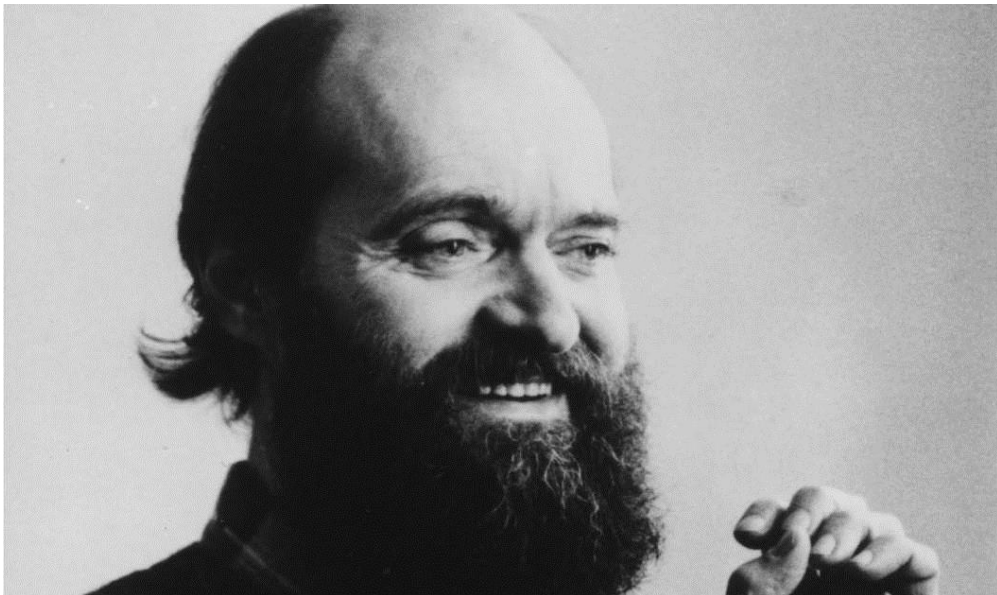
Pierre Henry est né en 1927. Formé à la percussion, il rejoint Pierre Schaeffer dans les studios de la Radiodiffusion-télévision française (RDF, 1949), changeant complètement de méthode de travail et participant activement à la naissance de la musique concrète, une des révolutions artistiques capitales de l'après-guerre. Cette musique se fonde sur les technologies de l'enregistrement et part du postulat que cette nouvelle matière, ces « objets sonores » fixés sur des disques, puis sur des bandes, autonomes, modifiables à l'infini, peut servir de base à l'élaboration d'œuvres inédites. À la fin des années cinquante, Pierre Henry vole de ses propres ailes. Au travers de très nombreuses réalisations, parmi lesquelles on trouve des chefs-d'œuvre incontournables du XXe siècle, il défend sa conception artistique tout au long de sa vie, s'associant fréquemment avec des chorégraphes, des cinéastes, des écrivains, des poètes, des plasticiens, et repoussant souvent les règles du concert traditionnel. Il est considéré comme un des plus importants précurseurs des musiques électroniques.



Arvo Pärt

Né en 1935

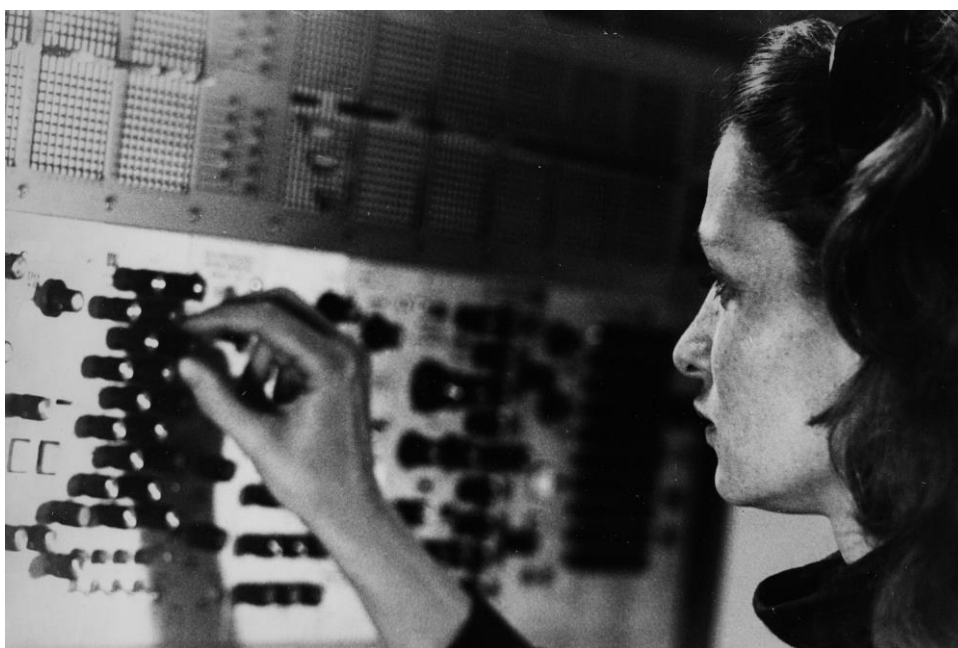
Le compositeur estonien Arvo Pärt, attiré par les langages modernes, s'est essayé dans les années 60 à l'atonalisme, au sérialisme et aux collages, s'attirant les foudres du parti. Le scandale le plus important est déclenché par son *Credo* en 1968, œuvre ouvertement religieuse dans une URSS revendiquant l'athéisme d'État. Le compositeur plonge alors dans une longue dépression, mais il revient peu à peu à la vie en élaborant les principes de son nouveau style « tintinnabulant ». Inspiré de chant grégorien, de chant orthodoxe, de musique médiévale polyphonique, profondément mystique et minimaliste, il émerge en 1976 avec une floraison d'œuvres aujourd'hui célèbres, comme *Für Alina*. En 1981, il quitte l'URSS et s'installe en Allemagne, où le label ECM contribue à sa notoriété. Il est aujourd'hui le compositeur vivant le plus joué dans le monde.



Eliane Radigue

Née en 1932

Au début de son parcours, Eliane Radigue joue de la harpe et du piano, compose des œuvres sérielles et fréquente l'École de Nice ainsi que de nombreux plasticiens. La découverte de la musique concrète de Pierre Schaeffer apporte une réponse à la fascination qu'elle éprouve pour les sons des avions, qu'elle écoute près de son domicile, ou pour le bruit des vagues. Elle le rejoint comme assistante, puis travaille ensuite avec Pierre Henry jusqu'à la fin des années 60. Mais son esthétique se basant sur des sons en évolution lente et subtile, obtenus d'abord par des effets de larsens, est très éloignée des canons de la musique concrète. C'est lors de voyages à New York qu'on considère enfin ses œuvres. Au début des années 70, elle y découvre les synthétiseurs et adopte le ARP 2500, qui la fascine. Elle rencontre de nombreux représentants du style minimaliste américain. Eliane Radigue se convertit au bouddhisme, constatant à quel point ses préoccupations musicales trouvent un écho dans cette religion. En 2003, le compositeur Kasper T. Toeplitz l'oriente vers les instruments acoustiques. Précurseuse de la drone music, du minimalisme et de la musique électronique, elle est aujourd'hui unanimement saluée pour son rôle par les jeunes générations.



Les compositrices

À partir du XXe siècle, les femmes ont progressivement gagné une place plus importante dans le monde de la musique, et l'on trouve aujourd'hui un grand nombre de compositrices, même si la tâche n'est pas toujours aisée. Si les deux sœurs Lili et Nadia Boulanger ont joué un rôle dans cette nouvelle considération au début du siècle, le chemin a été très long avant cette reconnaissance, principalement pour des raisons culturelles. En effet, au cours de l'histoire, bien rares ont été les femmes à pouvoir exercer leurs talents dans ce domaine habituellement réservé aux hommes. Cette conférence propose de présenter quelques-unes d'entre elles, au travers de différentes périodes de l'histoire, de Hildegarde von Bingen (XIIe siècle) à Olga Neuwirth, en passant par Francesca Caccini, Barbara Strozzi, Elisabeth Jacquet de La Guerre, Clara Schumann, Fanny Mendelssohn, Alma Mahler, Germaine Tailleferre, Sofia Goubaidouline etc.



Les compositrices du XIXe siècle

Du fait de nombreux préjugés et tabous sociaux, devenir compositrice a toujours été très difficile. Pour les rares candidates, il a fallu faire preuve de volonté pour passer outre ces barrages. Au cours du XIXème siècle, les choses changent. Malgré de fortes résistances, la société accueille de plus en plus de musiciennes chevronnées qui adoptent des genres ambitieux, loin de ceux auxquels on les confinait habituellement. La révolution industrielle, l'essor économique de l'Europe et de l'Amérique permettent un changement des mœurs. Depuis les compositrices de la révolution française jusqu'à Lili Boulanger, cette conférence brosse un panorama du siècle passant par Fanny Mendelssohn, Clara Schumann, Marie Jaëll, Amy Beach, Cécile Chaminade et tant d'autres.



Petite histoire illustrée du jazz

Des origines au bebop (1890-1945)

Depuis le negro spiritual, le blues et le ragtime au bebop en passant par le jazz New Orleans, le jazz Chicago et le swing : un rapide parcours de ce genre déterminant qui traverse l'histoire du XXe siècle, à la base d'une multitude de styles populaires et d'influences sur la musique savante.

Parmi les artistes abordés : Louis Armstrong, Duke Ellington, Bessie Smith, Billie Holiday, Dizzy Gillespie, Charlie Parker...



Petite histoire illustrée du jazz

De 1945 à nos jours

Depuis le bebop, qui révolutionne le jazz au sortir de la Seconde Guerre mondiale, jusqu'au jazz fusion le plus récent, en passant par le hard bop, le cool jazz, le jazz modal, le free jazz, le jazz rock ou le jazz funk, Guillaume Kosmicki propose un rapide parcours de ce genre déterminant pour le XXe siècle, à la base d'une multitude de styles populaires et d'influences sur la musique savante.

Parmi les artistes abordés : Dizzy Gillespie, Charlie Parker, Thelonious Monk, Chet Baker, Dave Brubeck, Miles Davis, John Coltrane, Archie Shepp, Keith Jarrett, Herbie Hancock, Wynton Marsalis, John Zorn...



Rock & classique : un mariage fructueux

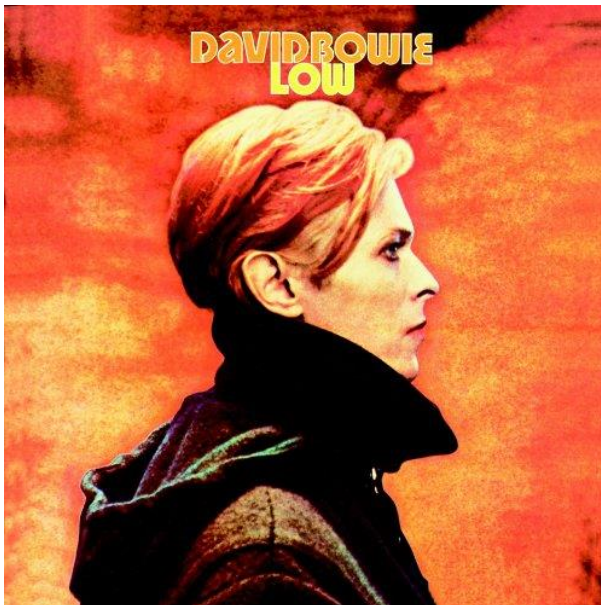
Comme la musique classique s'est toujours nourrie des traditions populaires au travers des siècles, les chanteurs et les musiciens de rue ont aussi repris à leur compte de nombreux airs d'opéras ou des extraits de symphonie et de concerto à succès. Dans cette continuité historique, il est naturel qu'à leur tour les rockers se soient très vite inspirés de compositions classiques (que l'on pense à Frank Zappa, Emerson, Lake & Palmer, Deep Purple ou Klaus Nomi). Avec la popularisation de ce nouvel instrument qu'est le sampler durant les années 80, les emprunts se sont faits encore plus fréquents et plus directs, notamment dans le hip-hop, la house ou la techno. Cette conférence permet d'écouter les fruits de ces métissages au travers d'un voyage sonore qui va des années 60 à nos jours.



David Bowie

Le grand show rock d'une vie

David Bowie a traversé les époques et les modes, renouvelant constamment son style dans le même temps qu'il se façonnait de nouveaux alter egos hauts en couleur. Ziggy Stardust, Aladdin Sane, Halloween Jack ou Thin White Duke incarnent une œuvre musicale tour à tour pop, folk, glam rock, soul, punk, krautrock, ambient, disco et drum and bass, sans jamais s'enfermer réellement dans aucun de ces genres. Nourri d'arts plastiques, de littérature, de théâtre, de mime, de danse comme de cinéma, Bowie a su multiplier les collaborations les plus fructueuses avec Lou Reed, Iggy Pop, Tony Visconti, Mick Ronson, Brian Eno ou Nile Rodgers, mettant sa vie en scène telle une œuvre d'art, jusqu'à sa propre mort en 2016, au terme de cinquante ans de carrière.



Prince

1958-2016

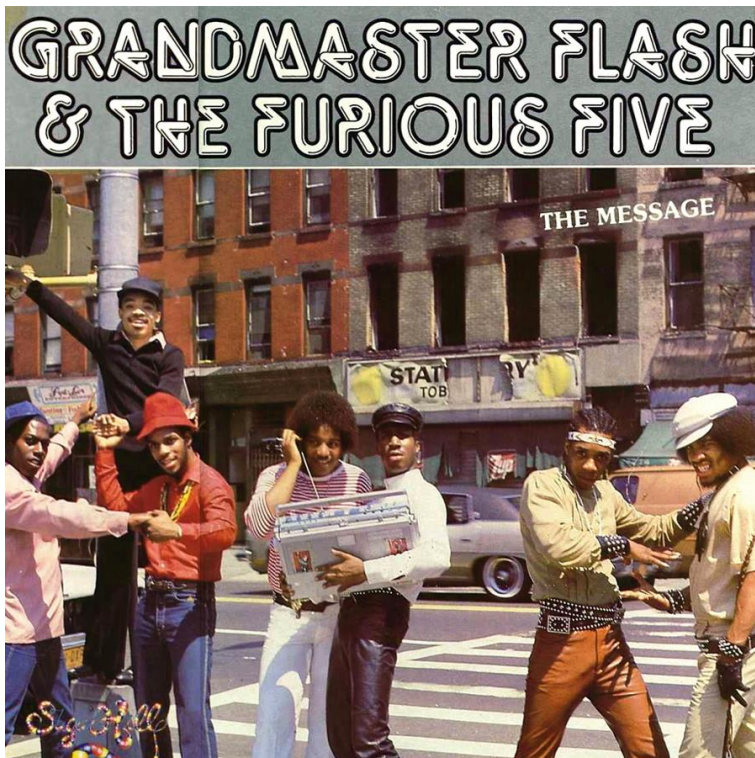
Cette conférence offre l'occasion de revenir en musique et en images sur le parcours extrêmement riche de cet artiste pop incontournable et foisonnant, compositeur, chanteur, multi-instrumentiste, danseur, réalisateur artistique, producteur, et sur les dizaines d'albums de sa dense carrière.



Petite histoire illustrée du hip-hop

Des origines aux années 90

Le hip-hop est une culture urbaine née à New-York, dans le Bronx, au cours des années 1970. Elle se trouve au carrefour de différentes influences : le parler de la rue, la revendication de l'identité afro-américaine, le funk, la soul, le rhythm n' blues et le jeu des DJ jamaïcains. Mêlant différentes pratiques, danse (breakdance), art graphique (tag et graf) et musique (rap), le hiphop a connu le succès commercial au passage des années 1980. Les pionniers, Kool DJ Herc, Grandmaster Flash et Afrika Bambaataa ont vite laissé la place à une myriade de nouveaux groupes et de nouvelles tendances : rap hardcore, gangsta rap, conscient rap, abstract hip-hop etc. Le hip-hop a essaimé dans le monde entier, et notamment en France, où l'explosion a été consacrée dans les années 1990, après les premiers soubresauts du début des années 1980. Cette conférence retrace les deux premières décennies de cette aventure aux États-Unis, de 1970 à 1990.

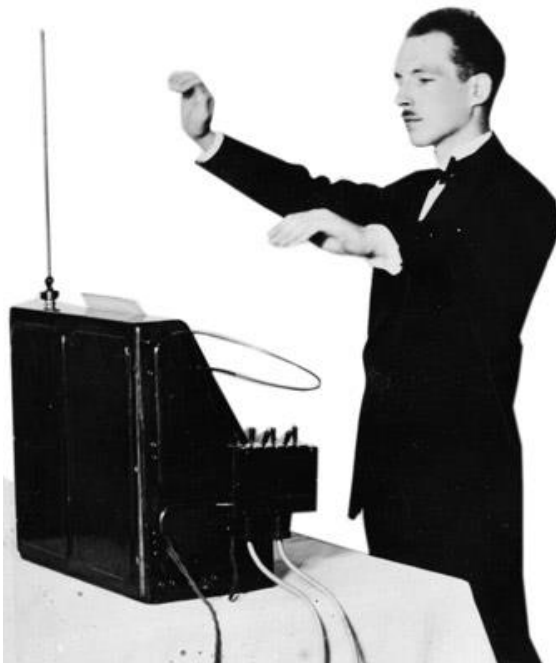


Nouvelles technologies, nouvelles musiques au XXe siècle

De 1900 à 1950

On ne saurait aborder la musique occidentale du XXe siècle sans envisager les nombreuses avancées technologiques, principalement celles touchant à l'électricité, puis à l'électronique. L'enregistrement, à la fin du XIXe siècle, est le premier pas d'une véritable révolution, qui fait que l'on n'a jamais écouté autant de musiques qu'aujourd'hui. Autour de nouvelles découvertes sur l'acoustique, ou de nouvelles lutheries instrumentales, une myriade de genres et de styles, savants ou populaires, ont vu le jour. L'esthétique musicale, dès le début du siècle, en a été profondément modifiée, et notamment sur la question de la différence que l'on établissait habituellement entre son musical et bruit. Aujourd'hui, si l'on parle couramment depuis plus d'une dizaine d'année de « musiques électroniques », force est de constater que pas un courant n'a échappé de près ou de loin à ces innovations.

Parmi les artistes abordés : Luigi Russolo, Original Dixieland Jazz Band, Olivier Messiaen, Edgar Varèse, Jean Sablon, John Cage, Pierre Schaeffer, Pierre Henry, The Beach Boys et beaucoup d'autres...



Musique et révolution numérique

(de 1950 à nos jours)

Cette conférence, qui peut être indépendante, constitue la suite logique de la précédente, « Nouvelles musiques, nouvelles technologies au XXe siècle (1900-1950) » et peut donc s'inscrire dans un cycle.

Les technologies numériques ont eu une influence considérable sur le monde de la musique à partir du début des années 1980. Elles ont en premier lieu modifié les pratiques des musiciens, mais aussi encouragé l'apparition de nombreuses pistes stylistiques, tant dans le cadre des musiques savantes que des musiques populaires, enfin, elles ont transformé profondément notre rapport à la musique.

Avec l'apparition du sampler, de nouveaux gestes musicaux sont apparus, à l'origine d'esthétiques inédites (hip-hop, new wave, electro, house music, techno etc.). Le MIDI, système de communication entre les différents instruments électroniques, a donné naissance au concept de home studio (pour studio « à la maison »). Ce dernier a largement modifié le rôle du musicien, pouvant maîtriser dès lors la chaîne complète de sa production musicale, de la création du son jusqu'à un produit fini destiné à l'auditeur. De nouvelles possibilités sonores sont apparues (time stretching, synthèse croisée, modulation numérique, synthèse granulaire etc.) renouvelant encore l'esthétique sonore.

Enfin, l'enregistrement numérique a permis, comme jamais encore auparavant, une diffusion plus aisée des musiques et de toutes nouvelles pratiques d'écoutes en ont découlé. Associées au développement d'Internet à la fin des années 1990, la circulation et l'écoute de la musique enregistrée ont alors radicalement changé de visage.

Cette conférence inscrit aussi l'apparition de ces nouvelles technologies dans les expériences plus anciennes qui ont préparé le terrain à cette révolution (musique concrète, computer music, développement des studios etc.).

Parmi les artistes potentiellement abordés : Pierre Schaeffer, Pierre Henry, Karlheinz Stockhausen, The Beatles, Bernard Parmegiani, King Tubby, Kool Herc, Grand Master Flash, Afrika Bambaataa, Kraftwerk, Giorgio Moroder, New Order, Depeche Mode, George Clinton, Marshall Jefferson, Geeze n' Gosh, Georges Aperghis etc.



Les musiques électroniques

Petite histoire sociale

(Des années 80 aux années 2000)

Cette conférence sur les musiques électroniques propose d'en situer d'abord succinctement les origines lointaines, puis de se pencher sur les pratiques et les enjeux à partir de leur émergence au milieu des années 80. Au travers d'une histoire des musiques techno, en passant par la naissance des raves, des free parties et des teknivals, nous cernerons les valeurs, les techniques utilisées (mix, live), l'évolution géographique et sociale de ce mouvement. Force est de constater qu'aujourd'hui, l'electro et ses techniques ont largement contaminé l'ensemble des autres musiques.



Free party

Une histoire, des histoires

La free party est la branche clandestine et radicale de la rave. Issue d'Angleterre, profondément liée à des modes de vie nomades et alternatifs, elle s'est agencée comme une véritable contre-culture dans les années 90. C'est en France, en Italie et en Tchéquie qu'elle a connu son plus fort développement jusqu'à un âge d'or, au terme de la décennie, suivi d'une répression violente dans les années 2000. Pourtant, aujourd'hui, plus de quinze ans après ses débuts discrets, de nombreux jeunes s'investissent encore dans l'aventure. Ils créent leurs sound-systems, organisent des teufs légales ou illégales et partent en voyage toujours plus loin pour diffuser leur mode de vie et leur musique.

Cette conférence se propose de retracer les épisodes de cette aventure, de présenter les valeurs du mouvement et d'analyser ses manifestations artistiques. Elle repose sur de nombreux documents visuels, sur différents témoignages d'acteurs ainsi que sur des analyses musicales.



Stages de formation professionnelle

Guillaume Kosmicki anime des stages de formation professionnelle à destination des discothécaires et des enseignants en musique depuis 1999.

Énergique, passionné et toujours attentif aux stagiaires, le formateur propose de nombreuses écoutes analytiques qui permettent de cerner et de distinguer les composantes de la musique étudiée et de comprendre pourquoi et comment les genres et les formes évoluent en fonction des sociétés qui les cultivent.

Tout en restant parfaitement abordable, clair et intelligible, y compris pour les néophytes, le contenu des formations reste exigeant et précis. Ainsi, les analyses et les interprétations présentées s'emploient à satisfaire tout aussi bien les grands amateurs de musique que les stagiaires ne connaissant qu'un minimum d'informations, ainsi que ceux qui ont tout à découvrir.

Un support visuel agrémenté et illustre le propos et complète les connaissances. Le formateur s'appuie aussi sur un dossier conséquent distribué aux stagiaires, avec différentes citations, des articles, des glossaires, des schémas, une liste d'œuvres principales, une bibliographie complète etc.



Histoire de la musique savante occidentale

Durée : de 1 à 6 journées

Ce stage peut se tenir, dans sa version complète, sur 6 journées :

1. Moyen-Âge/Renaissance (IXe-XVIe siècles)
2. Période baroque (1580-1750)
3. Période classique (1750-1810)
4. Période romantique (1810-1890)
5. Période moderne (1890-1945)
6. Période contemporaine (1945 à nos jours)

Il est envisageable, dans ce cas, de répartir les rencontres sur plusieurs années (par exemple à raison de deux journées par an).

Des présentations écourtées peuvent le faire tenir sur 4 jours :

1. Moyen-Âge/Renaissance (IXe-XVIe siècles)
2. Période baroque (1580-1750)
3. Période classique et période romantique (XVIIIe-XIXe siècles)
4. XXe siècle, périodes moderne et contemporaine

Enfin, on peut faire le choix de ne pas traiter de certaines périodes (commencer au baroque par exemple, ou ne parler que du XXe siècle), suivant les attentes.

Résumé

Ce stage propose de présenter et d'analyser l'histoire de la musique savante occidentale (la «musique classique») à partir de la naissance de l'écriture au IXe siècle (élaboration du chant grégorien) jusqu'à nos jours. Cette musique a connu sans interruption de profondes évolutions en rapport avec les changements sociaux et historiques des siècles qui se sont succédés (société féodale, philosophie humaniste aux XVe-XVIe siècles, absolutismes monarchiques au XVIIe siècle, montée des classes bourgeoises au XVIIIe siècle, révolutions industrielles du XIXe siècle, crises majeures et profonds bouleversements du XXe siècle) mais aussi selon les particularités stylistiques propres aux différentes nations qui la représentent (Italie, France, Allemagne, Angleterre, pays slaves etc.).



Méthode

Le stage repose sur de nombreuses écoutes analytiques, permettant de cerner et de distinguer les composantes de la musique classique et leur évolution au travers des différentes périodes historiques (musique profane et sacrée, musique instrumentale, opéra etc.), et de comprendre pourquoi et comment les genres et les formes évoluent avec les différents types de sociétés qui les suscitent et les cultivent. Tout en restant parfaitement abordable, clair et intelligible, y compris pour les néophytes, le contenu de ce stage reste exigeant et attaché à la précision. Ainsi, les analyses et les interprétations présentées s'emploient à satisfaire tout aussi bien les grands amateurs de musique classique que les stagiaires ne connaissant qu'un minimum d'informations, ainsi que ceux qui ont tout à y découvrir, voire les réfractaires à ce genre jugé souvent élitiste et difficilement pénétrable (car comprendre est un premier pas vers l'appréciation).

Un support visuel agrémenté et illustre le propos et complète les connaissances. Le conférencier s'appuie aussi sur un dossier conséquent distribué aux stagiaires, avec différentes citations d'auteurs et de compositeurs, des livrets, des schémas, un glossaire, une liste d'œuvres principales, une bibliographie complète etc.

Aperçu détaillé du stage

Le Moyen-âge et la Renaissance (IXe-XVIe siècles)

Cette journée se propose de parcourir huit siècles d'histoire de la musique, du Moyen-Âge (IXe-XIVe siècles) à la Renaissance (XVe-XVIe siècles). On partira de la conception philosophique et théologique de la musique d'après les théories de Boèce, notamment, qui réalise le lien entre la pensée de l'antiquité et la pensée chrétienne. Puis on exposera la naissance du chant grégorien au IXe siècle, le développement de l'écriture musicale, l'essor de l'art des troubadours, puis des trouvères et autres héritiers, et enfin l'apparition et le développement de la polyphonie. Cette dernière retiendra notre attention sur le degré de complexité qu'elle va progressivement atteindre (ars antiqua, ars nova, puis ars subtilior). Nous nous pencherons sur la Renaissance et l'humanisme, qui vont placer peu à peu l'Homme au centre des préoccupations artistiques, à la recherche de la sensualité musicale et de l'imitation descriptive de la nature. Madrigal, chanson bourguignonne, chanson parisienne, musique luthérienne, musique de la contre-réforme, ces modèles vont bientôt façonner l'esthétique baroque proche.




La période baroque (1580-1750)

L'histoire de la musique occidentale doit énormément à la période baroque. On peut y observer l'apparition de nombreux éléments qui vont rester durablement dans les compositions musicales jusqu'à nos jours. En effet, cette période est notamment marquée par la naissance de l'opéra avec notamment le premier chef-d'œuvre du genre (*l'Orfeo* de Claudio Monteverdi, en 1607). La musique part à la conquête de la théâtralité. Poursuivant sur la trajectoire initiée à la Renaissance, on recherche l'expression des passions de l'âme humaine dans la musique. Enfin, la musique instrumentale va se développer considérablement tout au long du XVIIe siècle pour prendre le pas sur la musique vocale, jusqu'alors dominante. De nombreuses formes nouvelles vont voir le jour, aux côtés de formes plus anciennes. L'Italie et la France sont les deux moteurs de ces changements esthétiques.

La période classique (1750-1810)

La période classique aura pour tâche de classer, de trier et d'ordonner un énorme héritage musical issu du baroque (opéra, musique religieuse, musique instrumentale). Avec l'arrivée d'un nouveau public bourgeois bousculant l'ordre ancien, les formes vont se simplifier, se clarifier et s'universaliser. Certains genres vont alors exploser: musique de chambre, symphonies, opéra bouffe. Cette période marque aussi l'avènement progressif du musicien en tant qu'artiste plus qu'en tant qu'artisan, annonçant le prochain siècle romantique. L'édition musicale et le commerce de la musique se développent. Vienne devient le nouveau centre artistique de l'Europe, notamment avec ses trois compositeurs incontournables : Haydn, Mozart et Beethoven.



La musique romantique (XIXe siècle)

Le XIXe siècle est une période riche où les compositeurs s'individualisent, artistiquement comme socialement, et expriment leur sensibilité propre au travers de leurs œuvres. Passion, fantastique, étrangeté, démesure : les qualificatifs ne manquent pas quand on cherche à caractériser cette période, dite « romantique ». Les formes s'y libèrent considérablement. Le langage musical se modifie profondément, aux limites de l'explosion, qui aura lieu au siècle suivant. De Beethoven à Wagner, de Berlioz à Debussy, de Rossini à Verdi et Puccini, de nombreux compositeurs marquent cette période de changements profonds, qui donne toutes ses bases au paysage musical du XXe siècle.

La musique du XXe siècle

La musique du XXe siècle semble souvent difficile d'accès. Cette journée de stage propose d'en comprendre les enjeux. On peut la partager en deux périodes. Lors de la période « moderne » (1890-1945), on assiste à la fin de la musique tonale, qui a régné depuis trois siècles sur la musique occidentale. Tout au long du XIXe siècle, beaucoup de compositeurs en ont progressivement repoussé les limites. On avance plusieurs solutions nouvelles : l'impressionnisme (Debussy), l'expressionnisme et l'atonalité, puis le dodécaphonisme (Schœnberg, Berg, Webern), le travail sur les folklores (Bartok, Stravinski). Certains compositeurs, parfois, trouvent de nouvelles inspirations dans des modèles bien plus anciens, donnant naissance au néo-classicisme (Ravel, Stravinski, Prokofiev). D'autres enfin cherchent des modèles propres (Russolo, Ives, Varese). La période la plus proche de nous, « contemporaine », est caractérisée par différents courants de l'après-guerre : les apports de l'électroacoustique (musique concrète, musique électronique, computer music), le sérialisme intégral, puis, dans les années 60, les essais de musique aléatoire, la musique minimaliste. On se penchera sur la quête d'une « nouvelle simplicité » dès les années 70, avec un retour à des langages plus proches de la musique tonale. Mais on parlera aussi de la musique spectrale, des nouveaux développements de l'électroacoustique, et de certains compositeurs dont les recherches sont très personnelles et inclassables.



Histoire de l'opéra

Durée : 2 jours

Résumé

L'histoire de l'opéra commence au début du XVIIe siècle, à l'avènement de la période baroque, avec son premier chef-d'œuvre : l'*Orfeo* de Claudio Monteverdi (1607). Ce genre éminemment politique consacre l'union du théâtre, de la poésie et de la musique, mais aussi de l'architecture, des costumes, des effets spéciaux. Il va connaître de nombreuses évolutions en rapport avec les changements sociaux et historiques des siècles qui se succèdent (montée des classes bourgeoises au XVIIIe siècle, popularisation croissante du genre au XIXe siècle, profonds bouleversements du XXe siècle) mais aussi au contact des différentes nations qui l'adoptent (Italie, France, Allemagne, Angleterre, pays slaves etc.).

Ce stage propose d'analyser la naissance et l'évolution de l'opéra, ses enjeux, ses éléments constitutifs et d'en présenter les principaux compositeurs et les œuvres majeures du répertoire au fil de son histoire.

Méthode

Le stage repose sur de nombreuses écoutes analytiques, permettant de cerner et de distinguer les composantes de l'opéra au travers des époques (traitement de l'orchestre, chœurs, récitatifs, arias etc.), et de comprendre pourquoi et comment le genre évolue avec les différentes formes de sociétés qui le suscitent et le cultivent. Tout en restant parfaitement abordable, clair et intelligible, y compris pour les néophytes, le contenu de ce stage reste exigeant et attaché à la précision. Ainsi, les analyses et les interprétations présentées s'emploient à satisfaire tout aussi bien les grands amateurs d'opéra ; les stagiaires ne connaissant qu'un minimum d'informations ; ceux qui ont tout à y découvrir ; voire les réfractaires à ce genre jugé souvent élitiste et difficilement pénétrable (car comprendre est un premier pas vers l'appréciation).

Un support visuel et des extraits de vidéos agrémentent et illustrent le propos et complètent les connaissances. Le conférencier s'appuie aussi sur un dossier conséquent distribué aux stagiaires, avec différentes citations d'auteurs et de compositeurs, de nombreux extraits de livrets des opéras du répertoire étudiés, des précisions sur les types de voix, les salles d'opéra, une liste des principaux opéras composés sur quatre siècles d'évolution, un glossaire, une bibliographie complète etc.



Aperçu détaillé du stage

Première journée :

1 - *La naissance de l'opéra et l'opéra baroque (1580-1750)*

Ce parcours débute à la fin du XVI^e siècle, alors que les musiciens partent à la recherche de la théâtralité. Les expériences de la Camerata de' Bardi, qui se réunit à Florence à partir de 1576 pour réfléchir au moyen de renforcer l'impact expressif d'un texte, donnent naissance à l'opéra vers 1600. Avec la monodie accompagnée et le style récitatif, ses musiciens en posent les premiers jalons. Monteverdi, sur leurs traces, écrit l'*Orfeo* à Mantoue en 1607, le premier chef-d'œuvre du genre. Puis ce sont les villes de Venise et de Naples surtout qui jouent un rôle de grande importance dans son développement. L'opéra envahit rapidement l'Europe, où la France propose un modèle différent façonné par Lully dans la deuxième moitié du XVII^e siècle. L'Angleterre aussi propose une voie singulière, avec le semi-opéra et le masque, qu'illustrent notamment John Blow et Henry Purcell. Haendel et Rameau représentent l'apogée de l'opéra baroque durant la première moitié du XVIII^e siècle.

2 - *L'opéra classique (1750-1800)*

Au XVIII^e siècle, avec la montée des classes bourgeoises, on oppose un nouveau modèle à l'*opera seria* des élites nobles : l'*opera buffa*, comique et basé sur des personnages contemporains. Défendu par les philosophes des Lumières, les encyclopédistes, parmi lesquels Rousseau est le plus engagé, il va inspirer aux compositeurs une réforme en profondeur au profit de la vraisemblance. Gluck en est le maître du jeu. Mozart, dans sa riche production, va faire entrer de nouveaux éléments musicaux qui présageront de l'opéra romantique et de l'importance de l'orchestre.



Deuxième journée

3 - *L'opéra romantique (XIXe siècle)*. L'opéra connaît une popularisation croissante au XIXe siècle. Il va évoluer avec le courant romantique, empruntant de nouveaux thèmes et de nouveaux horizons artistiques. Deux modèles dominent le siècle : celui de Verdi pour l'Italie, sur les traces de Bellini et de Donizetti, illustrant la psychologie des personnages par leur lyrisme ; et celui de Wagner pour l'Allemagne, qui donne un rôle sans précédent à l'orchestre, comme l'avaient amorcé ses prédécesseurs Beethoven, Weber ou Hoffmann. La France oscille entre ses tendances, et développe ses formes propres, comme le grand opéra (Meyerbeer) et l'opéra comique (Offenbach), puis le drame lyrique (Bizet). Mais l'opéra s'enrichit aussi au contact des différentes nations qui l'adoptent et l'insèrent dans leur style national (pays slaves, pays nordiques etc.).

4 - *L'opéra à l'époque moderne (1900-1945) et l'opéra contemporain*

Le XXe siècle est une période de crise et de remise en question qui entraîne de grands bouleversements dans tous les arts. L'opéra va bien entendu être aussi réformé et réaménagé. Les voies sont très diverses et multiples dès le début du siècle, entre la vision de Debussy, celle de Bartok, les recherches profondément modernes et réformateurs (Strauss, Schoenberg, Berg, Weill, Chostakovitch) ou le néo-classicisme (Strauss à nouveau, Stravinski, Hindemith). La seconde moitié du siècle fera entendre des œuvres encore plus radicales, qui remettent en question la notion même du genre (Nono, Ligeti, Berio, Zimmermann, Messiaen...). Enfin, la période la plus proche de nous, souvent qualifiée de "postmoderne", renoue avec les modèles du passé dont elle propose une lecture contemporaine (Dusapin, Eötvös, Adams, Benjamin).

Les musiques électroniques

Durée : 2 jours

Possibilité d'un stage d'une seule journée en réduisant considérablement certains points.

Résumé

Pour comprendre cet ensemble hétéroclite que l'on nomme « musiques électroniques », il faut tout d'abord tracer trois histoires parallèles :

- une première approche des musiques savantes du XXe siècle qui se sont penchées sur la composition par les sons plus que par les notes ;
- l'histoire de l'évolution de la lutherie instrumentale (instruments de musique électriques, puis électroniques, apparition et développement de l'informatique musicale), en la plaçant en rapport avec les nombreuses expériences esthétiques variées qu'elle a amenées depuis les années 1920 à nos jours ;
- et enfin l'histoire des genres populaires qui se sont intéressés à ces nouvelles technologies et ont insufflé de nouveaux gestes à leur musique.

Une fois établis les rapports complexes qui existent entre ces différents styles musicaux, c'est l'histoire des musiques « techno » puis « électroniques », de 1985 à nos jours, qui est abordée. Elle donne les clefs de la compréhension de ces musiques : artistes majeurs, techniques utilisées (mix, live, sampling etc.), styles et sous-styles (house, techno, hardcore, trance, jungle, drum & bass, dub step, minimale...), évolution géographique et sociale de ce mouvement techno.

Méthode

Cette formation repose sur de nombreuses écoutes commentées ainsi que sur un grand nombre de documents visuels. Le support visuel agrmente et illustre le propos et complète les connaissances. Des extraits d'émissions et de documentaires accompagnent aussi le stage.

Le conférencier s'appuie en outre sur un dossier conséquent distribué aux stagiaires, avec différentes citations d'auteurs et de compositeurs, un glossaire, une bibliographie complète etc.

Parler musique

Durée : 2 jours

Résumé

Les discothécaires sont amenés quotidiennement à parler de musique avec leur public, à rédiger des notices, à exprimer des commentaires critiques. De plus en plus de bibliothèques animent des clubs d'écoute avec leurs lecteurs. Dépasser le ressenti pour décrire le contenu d'un album nous oblige à mettre des mots sur des sons. Contrairement au monde de la peinture ou de l'architecture, qui nous sont plus familiers (nous connaissons des mots simples pour la lumière, les couleurs, les formes, les matières...), nous sommes souvent démunis face à la musique, un art obéissant à de nombreux codes et règles techniques.

Un vocabulaire adapté, issu en partie de la musique classique et des techniques d'écoute et d'analyse, permet de mieux cerner les différents aspects d'une œuvre. De nombreuses ressources peuvent aussi aider à approcher un disque (Internet, presse, publications).

Ces deux journées proposent, à travers l'étude de titres extraits de répertoires de styles différents, d'affiner notre oreille, d'enrichir notre vocabulaire musical et d'identifier les outils et les sources susceptibles de nous y aider.





Méthode

Cette formation se tient sur deux jours. Schématiquement, lors de la première journée, c'est le formateur qui parle musique, abordant un grand nombre de notions et les illustrant par de nombreuses écoutes tirées d'un très vaste panorama musical. Lors de la deuxième journée, ce sont les stagiaires qui sont mis à contribution et parlent à leur tour musique, mettant en application les notions étudiées la veille et surtout leur propre culture musicale, leurs propres compétences (mise en situation et restitution au reste du groupe, évaluation participative).

La première journée se divise en trois temps. À tout moment, les stagiaires peuvent intervenir pour compléter, interroger, analyser les informations que leur apporte le formateur, mais la présentation emprunte la forme d'un cours magistral dans cette première partie du stage. Le formateur réalise plusieurs synthèses intermédiaires au cours de la journée et rappelle les idées fortes acquises, s'assurant que les stagiaires ont cerné les axes principaux.

- 1) Le formateur part de la question : « parler musique, c'est parler de quoi ? » pour exposer toute la richesse de ce que peut être un discours sur la musique, y compris en dehors de l'œuvre musicale proprement dite (contexte, compositeur, instrument, instrumentiste...). Plusieurs exemples sonores sont analysés en détail autour de ces différentes questions, évaluant un discours « idéal » sur une œuvre (recoupant tous les aspects).
- 2) Quelques définitions de la musique sont exposées et débattues, montrant la large étendue de la question.
- 3) Ensuite débute la plus grosse partie de la journée : en suivant une grille d'écoute technique exposant et détaillant les paramètres musicaux (hauteur, durée, intensité, timbre, structure), on apprend à "parler de musique" en entrant réellement dans la matière musicale elle-même. On parcourt alors de très nombreux exemples illustratifs tirés d'un répertoire très large (classique, rock, hip-hop, electro, musiques du monde...) avec le vocabulaire technique adapté, qui est souvent le plus difficile à acquérir. Il s'agit d'un vocabulaire issu principalement de la culture classique, augmenté, adapté à certains exemples et qui peut s'appliquer à un grand nombre de cas.

Lors de la **deuxième journée**, après une synthèse et une récapitulation des acquis de la veille et des différentes grilles d'analyse, les participants sont partagés en groupes de quatre à cinq personnes (idéalement) et travaillent indépendamment sur des exemples sonores variés fournis par le formateur. Ce dernier circule régulièrement entre les groupes, il les documente, leur donne des pistes (ils peuvent aussi se documenter et compléter avec les ressources de la BDP ou Internet), mais ce sont eux qui effectuent l'analyse des extraits fournis. Les groupes doivent ensuite restituer le fruit de leur travail au reste des stagiaires après l'audition collective de l'extrait (mise en situation). Après leur restitution, les autres stagiaires complètent et commentent éventuellement, sur le principe d'un travail collaboratif. Le reste de la journée se divise sur ce principe en allers-retours entre le travail en petit groupe et les restitutions.

Ateliers

Guillaume Kosmicki anime des ateliers autour d'une période de l'histoire de la musique traitée dans le cadre de plusieurs séances régulières.

Ces ateliers, proposés notamment aux Universités du Temps Libre, reposent des cycles de 4, 5, 6, 10, 15 ou 20 séances de 2 heures chacune (selon les demandes).

Illustrés par de nombreuses écoutes analytiques remises dans leur contexte historique et social, ils permettent d'aborder l'histoire et les caractéristiques d'une époque en détail.

Guillaume Kosmicki propose aussi dans ce cadre des « lectures d'œuvres » (voir p. 9 sq.). Chaque séance est alors l'occasion d'étudier une œuvre en détail, son contexte, son importance. Il peut aussi s'agir d'un cours thématique sur un compositeur, un genre ou une courte période.

Le nombre de séances est proposé à titre indicatif, il peut être modulé en fonction des demandes.



La musique du Moyen-Âge et de la Renaissance

(IXe-XVIe siècles)

10 séances

Ces dix séances proposent de parcourir huit siècles d'histoire de la musique, du Moyen-Âge (IXe-XIVe siècles) à la Renaissance (XVe-XVIe siècles). On partira de la conception philosophique et théologique de la musique d'après les théories de Boèce, notamment, qui réalise le lien entre la pensée de l'antiquité et la pensée chrétienne. Puis on exposera la naissance du chant grégorien au IXe siècle, le développement de l'écriture musicale, l'essor de l'art des troubadours, puis des trouvères et autres héritiers, et enfin l'apparition et le développement de la polyphonie. Cette dernière retiendra notre attention sur le degré de complexité qu'elle va progressivement atteindre (ars antiqua, ars nova, puis ars subtilior). Nous nous pencherons sur la Renaissance et l'humanisme, qui vont placer peu à peu l'Homme au centre des préoccupations artistiques, à la recherche de la sensualité musicale et de l'imitation descriptive de la nature. Madrigal, chanson franco-flamande, chanson parisienne, musique luthérienne, musique de la contre-réforme, ces modèles vont bientôt façonner l'esthétique baroque proche.



La musique baroque

(1580-1750)

4 à 20 séances

La musique baroque, c'est bien entendu Monteverdi, Vivaldi, Bach et Haendel. Mais c'est aussi Schütz, Buxtehude, Pachelbel, Telemann, Lully, Charpentier, Delalande, Louis et François Couperin, Rameau, Purcell, et bien d'autres encore...

L'histoire de la musique occidentale doit énormément à la période baroque, ère des absolutismes monarchiques (1600-1750) qui donne naissance aux premiers opéras (dont *l'Orfeo* de Claudio Monteverdi est le premier chef-d'œuvre en 1607) et qui part à la recherche de l'expression des passions de l'âme humaine dans la musique. La musique instrumentale va se développer considérablement tout au long du XVIIe siècle pour prendre le pas sur la musique vocale, jusqu'alors dominante.

Cet atelier, qui s'efforce de présenter les caractéristiques musicales, sociales et historiques de cette époque en les mettant en lien, s'appuie sur de nombreuses écoutes d'extraits d'œuvres commentées et analysées. Il ne nécessite pas de connaissances musicales particulières a priori et s'ouvre à tous les mélomanes.



La musique de la période classique

(1750-1810)

4 à 15 séances

La période classique est une période fondamentale de l'histoire de la musique savante occidentale. Elle annonce par l'émergence de la sensibilité individuelle des compositeurs la période romantique qui débutera au XIXe siècle. Un changement social conséquent est en marche : les classes bourgeoises modèlent peu à peu le monde à leur tour, alors que les élites nobles ainsi que l'Église perdent de leur importance. Les formes musicales se simplifient, se clarifient et s'universalisent. On assiste à la naissance de la symphonie, au fort développement de la musique de chambre et à la réforme de l'opéra. Cette période est aussi celle de l'avènement progressif du musicien en tant qu'artiste plus qu'en tant qu'artisan. L'édition musicale et le commerce de la musique se développent, et de nombreux musiciens y trouvent de nouvelles ressources, loin de leurs conditions de valets. Vienne devient le nouveau centre artistique de l'Europe, avec notamment les trois fameux compositeurs qui perfectionnent le style classique : Haydn, Mozart et Beethoven.



La musique romantique

(1810-1890)

4 à 15 séances

La musique du XIXe siècle est profondément marquée par le romantisme, dont on a ressenti les premiers signes au XVIIIe siècle, surtout dans la littérature. Ce mouvement se caractérise par l'exaltation du moi et des sentiments personnels de l'artiste. Une musique narrative, sensible et poétique prend en charge cette expression nouvelle. Cette individualisation des artistes et des œuvres prend racine dans les changements sociaux alors en cours. À la suite de la noblesse et de l'Église, les classes bourgeoises, revendiquant la liberté individuelle comme valeur forte, sont maintenant les principales à orienter les pratiques artistiques. Le développement des soirées à domicile entraîne une profusion de compositions pour le piano, instrument qui trône dans tous les salons bourgeois, et des Lieder. On assiste aussi aux prémices d'une culture de masse qui se manifestent dans l'explosion des concerts et des salles de spectacle où se donnent des centaines d'opéra, des symphonies à programmes et des poèmes symphoniques. La seconde moitié du siècle est marquée par la montée des écoles nationales.

Le début du romantisme, ce sont Beethoven, Schubert, Weber, Hoffmann etc. L'apogée est notamment marquée par Mendelssohn, Chopin, Liszt, Schumann, Berlioz, Wagner, Verdi etc. Ensuite, ce seront Frank, Brahms, Saint-Saëns, Mahler, Bruckner etc.



La musique du XXe siècle

5 à 20 séances

On peut choisir de séparer la période « moderne », la période « contemporaine » et la période « post-moderne » en trois cycles de 5 séances, ou tout traiter en 10 à 20 séances.

Musique moderne

La musique du XXe siècle semble souvent difficile d'accès. Cet atelier repose sur de nombreuses écoutes commentées et propose avec simplicité et clarté, sans jargonage, d'en comprendre les enjeux. Il se penche sur la première période, dite « moderne » (1890-1945). À la lumière de l'histoire des hommes, des arts et des sociétés, chaque langage musical est analysé et replacé dans son contexte. Au début du siècle, le langage musical occidental est arrivé à un point de non-retour en franchissant des frontières toujours plus lointaines, ouvertes par les musiciens romantiques novateurs et aventureux, dont le dernier Liszt et Mahler présentent l'étape la plus extrême. Les compositeurs doivent alors inventer de nouvelles grammaires pour continuer d'avancer. Plusieurs solutions sont proposées : l'impressionnisme (Debussy, Ravel, Fauré), l'atonalité et le dodécaphonisme (Schoenberg, Berg, Webern), le travail sur les folklores (Bartók, Stravinski). Certains compositeurs trouvent quant à eux leur inspiration en renouant avec des modèles anciens, donnant naissance au néo-classicisme (Ravel, Stravinski, le Groupe des Six avec Poulenc et Milhaud). D'autres enfin cherchent individuellement des voies originales (Ives, Varese). Les événements historiques d'ampleur que traverse la période (Première guerre mondiale, Années folles, montée du nazisme et du fascisme) ne manquent pas d'influer sur les œuvres.



Les musiques savantes à partir de 1945

5 à 10 séances

Cet atelier s'intéresse à la musique de notre temps, depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale (période "contemporaine") jusqu'au début du XXI^e siècle (période "post-moderne"). Construisant un univers sonore radicalement nouveau, les différents courants de l'après-guerre répondent au traumatisme généré par le conflit en révolutionnant complètement le langage musical. C'est le cas de la musique concrète (Schaeffer, Henry), la musique électronique (Stockhausen, Pousseur, Berio), le sérialisme intégral (Boulez, Nono) puis, dans les années 60, de la computer music (Babbitt, Chowning, Risset), la musique du timbre (Xenakis, Ligeti, Penderecki), la musique aléatoire (Cage) et la musique minimaliste (Riley, Reich, Glass). Au milieu des années 70, l'arrivée progressive d'une "nouvelle simplicité", avec un retour à des langages plus proches de la musique tonale et un nouveau regard sur l'histoire de la musique, annonce le post-modernisme, dominant toute la fin de siècle jusqu'à nos jours (Rihm, Gorecki, Penderecki, Pärt, Greif), que seuls quelques derniers mouvements d'avant-garde radicale contredisent encore pendant un court temps : la musique spectrale (Grisey, Murail, Dufourt), la nouvelle complexité (Ferrygough) et surtout la création de l'Ircam à Paris, sous la conduite de Pierre Boulez. L'histoire des révolutions musicales et des manifestes semble alors s'arrêter au profit d'une myriade de compositeurs aux recherches très personnelles et inclassables, habités par l'idée de renouer avec le public, n'hésitant pas à faire des concessions et à emprunter des styles hybrides.

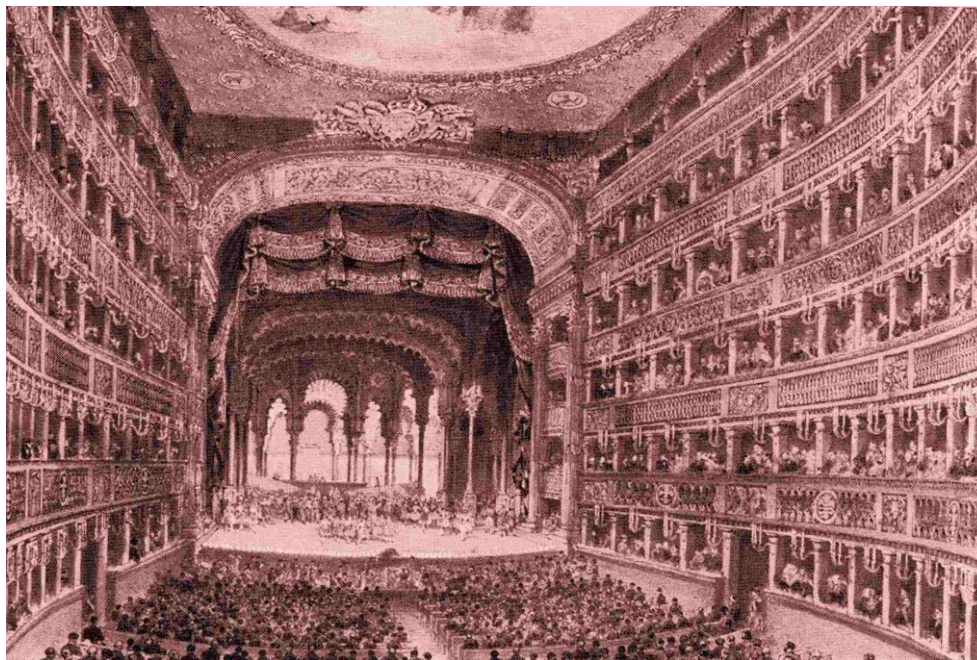


Histoire de l'opéra

Des origines à nos jours

10 à 15 séances

L'histoire de l'opéra commence au début du XVIIe siècle, à l'avènement de la période baroque, avec son premier chef-d'œuvre : l'*Orfeo* de Claudio Monteverdi (1607). Ce genre éminemment politique consacre l'union du théâtre, de la poésie, de la musique, mais aussi de l'architecture, des costumes et des effets spéciaux. Il va connaître de nombreuses évolutions en rapport avec les changements sociaux et historiques des siècles qui se succèdent (montée des classes bourgeoises au XVIIIe siècle, popularisation croissante du genre au XIXe siècle, profonds bouleversements du XXe siècle) mais aussi au contact des différentes nations qui l'adoptent (Italie, France, Allemagne, Angleterre, pays slaves etc.).



Le jazz

5 à 10 séances

Petite histoire illustrée du jazz
(de 1870 à nos jours)

Depuis le negro spiritual, le blues et le ragtime au jazz fusion le plus récent, en passant par le jazz New Orleans, le Chicago jazz, le swing, le bebop, le jazz modal et le free jazz, Guillaume Kosmicki propose un rapide parcours de ce genre déterminant pour le XXe siècle, à la base d'une multitude de styles populaires et d'influences sur la musique savante.



Histoire du rock

10 à 20 séances

De 1950 à nos jours

Cette histoire du rock débute aux prémices du genre (rhythm and blues, country) pour s'achever aux portes des années 80 (10 séances), alors qu'il se modifie en profondeur sous l'effet du punk et des instruments électroniques. Rock n' roll, surf music, folk, british invasion, psychédéisme, rock progressif et hard rock sont abordés dans un cours qui illustre à quel point le rock a été fondamental pour l'évolution musicale et sociale la deuxième moitié du XXe siècle.

Avec 20 séances, le cours aborde ensuite les évolutions des années 80, 90, 2000 et 2010.

